

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Rentrée au collège  
Marie-José-Chombart-de-Lauwe  
à Paimpol  
▶ PAGE 10

## Perspectives

TSCI à Plélo  
bretonne et fière de l'être  
▶ PAGE 19

## Rencontre

L'Association France  
myopathies à Trégueux  
▶ PAGE 21

## L'interview de Claudy Lebreton

▶ PAGES 24 | 25

## Actions

Le laboratoire de développement  
et d'analyses, une expertise  
reconnue  
▶ PAGE 28

## Dossier

Langue bretonne

# Des racines ancrées dans le présent

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- La folie du Tour de France
- L'affaire des sangliers morts à Morieux
- Un nouveau guide pour les personnes handicapées
- Marion Lotout war an uhel  
(À 21 ans, la Pélémoise est championne de saut à la perche)
- La fête de la patate à Ploëuc-sur-Lié
- La rentrée au collège Marie-José-Chombart-de-Lauwe à Paimpol

### 16 | 19 → Perspectives

- Sans permis 22 à La Harmoye
- Build-Trotters aide les PME à exporter
- Happy2deal à Plérin
- TSCI à Plélo, bretonne et fière de l'être

### 20 | 22 → Rencontre

- Pompiers solidaires : un dispensaire pour Haïti
- France myopathies à Tréguieux : sortir de l'isolement
- Une éleveuse de chevaux à Guingamp

### 23 | 29 → Actions

- Le chéquier Ti'pass pour les collégiens
- L'interview de Claudy Lebreton
- Des jeunes en mouvement
- L'expertise du Laboratoire de développement et d'analyses
- Les journées du patrimoine au Conseil général

### 30 | 31 → Patrimoine

- Le barrage de Guerlédan a 90 ans

### 32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE  
Christophe Le Menn  
alias Krismenn  
PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Langue bretonne

### Des racines ancrées dans le présent

Classée par l'Unesco parmi les langues "sérieusement en danger" sur les plus de 6 000 existant dans le monde, la langue bretonne a subi une fracture sévère au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Toutefois, nombreux sont les acteurs qui aujourd'hui défendent ardemment son emploi et luttent pour la faire entrer dans le quotidien.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les cabanes de la briqueterie →
- Land'art sur la côte de granit rose
- Mille sabots à Lamballe
- Exposition au musée des chemins de fer de Dinan



### 38 | 39 → Détente

- Recette : croquant à la rhubarbe
- Jardin : des refuges pour les insectes
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL: Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF: Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 295 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEANDOT

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## S'engager

Famine dans la Corne de l'Afrique, difficultés pour héberger les plus démunis, solitude d'un voisin ou exaspération, en Côtes d'Armor, de voir que les efforts entrepris pour lutter contre les algues vertes ne produisent pas assez rapidement leurs effets. Au-delà de la détente et du repos, l'été nous a apporté quelques sujets d'inquiétude, de colère parfois, qui peuvent être autant de raisons de vouloir s'engager. Alors que la rentrée de septembre est traditionnellement celle où l'on choisit de rejoindre une association - les Côtes d'Armor disposent à cet égard d'un dynamisme associatif extraordinaire - certains font le choix, à l'image de milliers de bénévoles dans notre département, de rejoindre des associations "engagées".

Car chacun peut agir, dans sa famille, sa commune, pour des causes locales, nationales ou internationales. Chacun peut - j'en suis persuadé - contribuer à changer le monde. Ce magazine de rentrée présente ainsi la mobilisation de certains d'entre vous qui, dans leurs activités associatives ou professionnelles, agissent, à leur façon, pour un monde meilleur.

L'engagement, c'est aussi celui que nous voulons traduire concrètement, dans votre vie quotidienne, par notre action au Conseil général. Nous proposerons ainsi dans les mois qui viennent de nouvelles politiques à destination des jeunes, des personnes âgées, en faveur du logement ou de la ruralité par exemple.

Mais cette action collective, celle que nous conduisons au sein de ce Département comme celle de ces milliers de bénévoles déjà mobilisés, ne portera ses fruits que si, dans nos territoires, nos entreprises, nos associations, d'autres - comme vous - agissent aussi. Pour cette rentrée, je formule donc le vœu que chacun s'engage, se mobilise et contribue, à sa façon, à la construction d'un monde meilleur.

## L'image du mois

Cinq jours durant, du 2 au 6 juillet, Philippe Saumont et son théâtre des Tarabates participaient au vaste espace consacré par le Conseil général au développement durable, à l'occasion de l'arrivée d'étape du Tour de France au cap Fréhel. Un village avait été aménagé, où des milliers de Costarmoricains ont pu assister à des conférences, des débats, des démonstrations et des expositions sur des thèmes aussi variés que la mobilité douce, la solidarité internationale, l'éco-construction, le tourisme durable, l'éco-consommation ou en encore la protection de l'environnement. Au-delà de la passion qu'a suscitée cette étape de la Grande Boucle, cette manifestation a remporté un franc succès. *(lire également en page 5)*

Cap Fréhel, mercredi 2 juillet, 15h58



L'événement de l'été

## Tous fous du Tour de France



THIERRY JEANDOT

L'arrivée du Tour à Cap Fréhel le 6 juillet a attiré la foule des grands jours.

Que ce soit à l'étape de Mûr-de-Bretagne le 5 juillet ou à l'arrivée à Fréhel le 6, après avoir traversé une bonne partie du département, ou encore au départ de Dinan le lendemain, le Tour de France

ce a attiré des dizaines de milliers de spectateurs le long des routes costarmoricaines. Car le Tour reste une grande fête populaire, surtout lorsqu'il passe en Bretagne, terre de cyclisme

et de champions de légende. Une foule de passionnés, parmi lesquels beaucoup de touristes français et étrangers avaient fait le déplacement pour admirer les rois de la petite reine. Une fois

de plus, les Côtes d'Armor ont été à la hauteur de l'événement. Alors, à quand le prochain rendez-vous avec la Grande Boucle?

Retrouvez ces grands moments sur [cotesdarmor.fr/tourdefrance2011](http://cotesdarmor.fr/tourdefrance2011)

Cap sports vacances

### Des mini-stages lors des vacances scolaires

S'essayer à plusieurs disciplines sportives avant, pourquoi pas, de se découvrir une vocation et de se lancer plus sérieusement dans un club, c'est ce que permet le dispositif Cap Sports vacances du Conseil général, en partenariat avec

des associations sportives locales et les collectivités. Différents sports sont proposés aux 7-18 ans, à travers des mini-stages, lors des vacances scolaires. En raison de la forte demande, les inscriptions doivent se faire dès le mois

de septembre auprès des centres Cap sports du département, dont vous pouvez trouver la liste sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique "sport".

> 02 96 62 27 77



THIERRY JEANDOT



BC 2010 : architecture nouvelle? Le label bâtiment basse consommation évolue ainsi que les normes. Les réponses techniques et

L'architecture basse consommation

### Une exposition à Saint-Brieuc

esthétiques sont multiples. Dix agences d'architecture s'interrogent sur cette notion de bâtiment basse consommation et leur pratique architecturale. Les architectes impliqués réfléchissent aux thèmes suivants : architecture et urbanisme, architecture

environnementale, art et architecture, architecture et recyclage, architecture et paysage, nouvelles architectures. Dix regards, dix façons de faire, dix histoires écrites. L'exposition est présentée au CAUE (Conseil, architecture, urbanisme et environnement) des Côtes

d'Armor du 8 septembre au 7 octobre, 29 avenue des Promenades à Saint-Brieuc, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. L'entrée est libre.

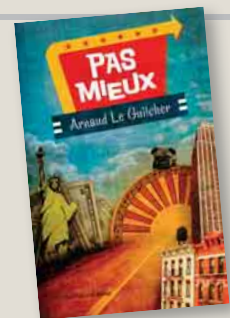
> 02 96 61 51 97  
[caue22.fr](http://caue22.fr)

### Participez au concours du patrimoine

Le Conseil général organise Découvreurs du temps, un concours départemental du patrimoine, qu'il s'agisse de restauration ou de valorisation. Les projets associatifs ou individuels peuvent concerner la recherche (enquête, recensement historique...), des travaux de nettoyage, d'aménagement, de restauration (lavoirs, fontaines, fours à pains, monuments...), la conception d'un circuit ou l'édition de supports, etc. Les participants sont invités à adresser la fiche d'inscription avant le 1<sup>er</sup> octobre, téléchargeable sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique "culture et patrimoine".

Renseignements

> 02 96 62 27 69



### Le tabac du Corlaysien avec Pas mieux

Après *En moins bien* en 2009, et *Pas mieux* sorti au printemps, le Corlaysien Arnaud Le Guilcher fait un tabac. Né à Guingamp, passé par Corlay, lycéen à Quintin, ce chef de projet chez Barclay-Universal verse dans le verbe à haut risque pour narrer une vie de couple aussi originale que sa soudaine paternité. Un deuxième roman époustoufflant et foutraque, au style inimitable – qui s'y risquerait? – à la trame inénarrable. "Pas mieux est un opéra de Wagner chanté par Annie Cordy sur un livret de Coluche". Et c'est l'auteur qui le dit! Éditeur: Stéphane Million. 330 p. 17 €

### Le CD du festival du Chant de marin

Pour sa dixième édition, le festival du Chant de marin de Paimpol a attiré des dizaines de milliers de spectateurs à la mi-août. Pour célébrer ce dixième anniversaire, les organisateurs ont eu l'heureuse idée d'éditionner un album de deux CD, regroupant 34 artistes parmi lesquels on citera Louis Capart, les Marins d'Iroise, Michel Tonnerre ou encore Mouezh Port Rhu. Le tout est agrémenté d'un livret richement illustré. Disponible chez tous les bons disquaires.

[paimpol-2011.com](http://paimpol-2011.com)

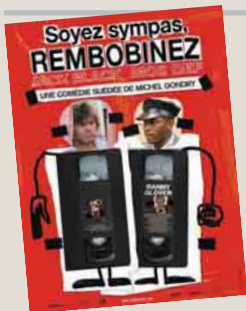
## Super comice agricole à Plénée-Jugon

Les 10 et 11 septembre Plénée-Jugon accueille, près de la zone du Plessis, un super comice agricole réunissant pas moins de huit cantons.

Au programme : exposition de matériel sur le thème de l'évolution du travail agricole des origines jusqu'aux dernières technologies, spectacle équestre avec le groupe "les baladins de la vallée d'argent", sans oublier le traditionnel concours de labours.

## Session publique les 22 et 23 septembre

L'assemblée départementale se réunira pour sa session de rentrée les jeudi 22 (à partir de 10 h 30) et vendredi 23 septembre (à partir de 9 h 30) à l'hôtel du Département. Lors de cette séance publique, retransmise en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), les conseillers généraux aborderont notamment les allocations individuelles de solidarité, le bilan de la saison touristique, la ruralité et le travail mené autour du Plan climat énergie.



## Cinéma de plein air à Plurien

L'association Plurien ou presq' (POP) organise une séance de cinéma de plein air, sur un écran géant de 100 m<sup>2</sup> dans le superbe décor du théâtre de verdure de la vallée de Diane à Sables-d'Or. Au programme, le film jubilatoire de Michel Gondry, en passe de devenir un film culte *Soyez sympas, rembobinez*.

En cas de mauvais temps, une solution de repli est prévue à la salle des fêtes de Plurien.

Tarif : 3 €, gratuit pour les moins de 10 ans.

> 09 52 77 96 23

## Lutte contre les algues vertes

# Le Conseil général mobilisé

La découverte en juillet de sangliers morts dans l'embranchement du Gouessant a fait la une de la presse locale et nationale. En cause, la concentration d'hydrogène sulfuré (H<sub>2</sub>S) révélée par les autopsies, pourrait expliquer ces morts brutales. Ces décès ont été l'occasion, de nouveau, d'illustrer le fléau qui touche la Bretagne depuis trois décennies : les algues vertes.

La responsabilité de cette catastrophe est collective, les actions pour y remédier doivent l'être aussi. Le Conseil général est présent, aux côtés de la Région, des services de l'État, des collectivités locales dans ce combat. "Notre Département mobilisera 4,5 M€ d'ici à 2015 pour accompagner les actions préventives des territoires concernés", précise Claudy Lebreton. 4,5 M€



La responsabilité de cette catastrophe est collective, les actions pour y remédier doivent l'être aussi.

qui viennent s'ajouter aux actions que mène habituellement le Conseil général pour accompagner la réorientation des systèmes de production agricole, la reconquête des milieux naturels, l'amélioration des politiques d'assainissement...

Au-delà de ces politiques, le Département, par son Laboratoire de développement et d'analyses est un acteur primordial de la lutte contre les algues vertes. "Sans ce service public, l'État aurait été incapable de faire face à cette crise et d'effectuer des analyses sérieuses", a rap-

pelé Claudy Lebreton. La lutte contre les algues vertes passe par la mobilisation de tous, collectivités, État, agriculteurs, associations écologistes, consommateurs. Il ne s'agit pas de s'opposer, mais d'agir efficacement, ensemble (lire aussi page 28). ■

## Mûr-de-Bretagne les 10 et 11 septembre La foire biozone parle justice



"La justice : agir ou subir". Tel est le thème de la 26<sup>e</sup> édition de la foire Biozone organisée par l'APCB (Association produire et consommer biologique) les 10 et 11 septembre à Mûr-de-Bretagne. Ce thème sera illus-

tré par Nicolas Lambert et son célèbre spectacle militant *Elf, la pompe Afrique*, mais aussi au cours de nombreuses conférences, dont celle de Gilles-Eric Seralini, spécialiste des effets des pesticides et des OGM sur la santé, professeur à l'université de Caen et président du Conseil scientifique du Criigen (Comité de recher-

che et d'information indépendantes sur le génie génétique). Biozone, ce sont par ailleurs quelque 220 exposants dans les domaines de l'alimentaire, du textile, de la santé, de l'éducation, etc. ■

[foire-biozone.org](http://foire-biozone.org)

## 3 et 4 septembre à Pléguen Rendez-vous aux Journées Belle Nature

La communauté de communes de Lanvallon-Plouha organise deux jours de fête sur le thème du développement durable à l'occasion de l'inauguration du périmètre de protection de Pintenaou, à Pléguen. Tout au long d'un circuit pédestre et verdoyant d'1,5 km, les visiteurs pourront découvrir sept villages

où de nombreux stands d'information et de sensibilisation leur permettront d'échanger sur des sujets aussi variés que l'environnement quotidien, la biodiversité, l'agriculture, la coopération décentralisée, le forum des associations, la culture et le sport, ou encore les produits et les savoir-faire du terroir. Le

Forum citoyen Leff Ar Mor, association citoyenne participative créée en 2003, est associée à cette manifestation. Plus de 7 000 personnes sont attendues. Participation exceptionnelle d'Allain Bougrain-Dubourg et de la chanteuse Fabienne Thibeault. Rendez-vous dès le 3 septembre à 9 h sur le site de Coat ar Oa. ■



Programme détaillé sur [cc-lanvallon-plouha.typepad.fr](http://cc-lanvallon-plouha.typepad.fr)



**Claudy Lebreton, Dominique Rocaboy et Jean-Louis Borloo.**

La communauté de communes du Mené poursuit tranquillement son chemin vers l'autonomie énergé-

## Communauté de communes du Mené Géotexia, l'énergie propre

que de son territoire. Le 17 juin, tous les élus de la communauté de communes étaient présents, aux côtés de Jean-Louis Borloo et de Claudy Lebreton, pour l'inauguration de l'usine de méthanisation Géotexia à

Saint-Gilles-du-Mené. Cette usine va permettre de transformer en méthane 35 000 t de lisier et 40 000 t de sous-produits des industries agroalimentaires par an. Un projet porté à bout de bras depuis une dizaine d'années par Dominique Rocaboy, président de Géotexia et les élus locaux. L'usine produira 1,3 MW,

soit l'équivalent de la consommation énergétique de 3 000 maisons. Elle produira également des engrais et du bois pour alimenter une filière de chauffage au bois en plein développement dans la communauté de communes.

## Personnes en situation de handicap

# Un guide sur l'accès aux droits

Trouver une information est souvent un casse-tête pour les personnes en situation de handicap. C'est pourquoi, à l'initiative du Conseil général, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) a créé un outil sous la forme d'un guide qui répond aux questions que peuvent se poser les familles.

Conçu par des handicapés aidés d'experts, *Cap infos* part des besoins quotidiens des populations concernées et les répertorie. Comment se déplacer, manger, travailler, se former ? Autant de questions qui trouvent des réponses simples. Informations pratiques et concrètes sont donc en bonne place dans ce livret qui permet de mieux approcher le dédale des lois et décrets. Puisse cette idée faire son chemin et convaincre d'autres départements d'initier la



Le guide *Cap infos* répond à toutes sortes de questions que peuvent se poser les handicapés et leurs familles.

même opération qui est une première en France. Le guide est gratuit, disponible à la MDPH de Plérin, dans les caisses d'allocations familiales, à la Mu-

tualité sociale agricole (MSA), à la Caisse primaire d'assurance maladie. Il peut également être consulté sur l'internet : [mdph.cotesdarmor.fr](http://mdph.cotesdarmor.fr)

**MDPH**  
3 rue Villiers de l'Isle-Adam,  
Plérin  
> 02 96 01 01 83

## Sports loisirs sur la côte du Goëlo

# La station VTT est ouverte

En juin dernier, le Conseil général inaugurait sa nouvelle station VTT de la côte du Goëlo. La station rayonne sur un ensemble de 250 km de circuits aménagés, entretenus et balisés pour la pratique loisirs du VTT. Différents niveaux de difficulté sont proposés : circuits verts, bleus, rou-

ges et noirs. Deux stations de lavage ont également été installées sur les circuits et un partenariat a été mis en place avec un loueur de vélos. La station a été inaugurée en présence de Claudy Lebreton, président du Conseil général, Loïc Raoult, vice-président du Conseil général et

président de la communauté de communes Sud-Goëlo et Thierry Burlot, président de la communauté de communes de Lanvollon-Plouha.



## Des polars pour la rentrée

La rentrée est tout aussi propice à la lecture que l'été. Si c'est un bon moment pour se plonger dans des livres "sérieux", on peut commencer par des thèmes plus "légers" et pour cela les polars sont épatants. Patrick Huré avec *Quasimodo monte aux créneaux*, aux éditions Deslivresetnous.com, Xavier Müller avec *Dans la peau d'un autre*, aux éditions XO et Michel Renouard avec *L'abbé de la baie*, aux éditions du 28 août, nous font partager leurs histoires. Frissons garantis.



## Lann Bihoué à Saint-Brieuc

Le 17 septembre, le bagad de Saint-Brieuc organise un concert pour fêter ses 15 ans. Pour cette soirée éclectique, Djabotu Binghi et des danseurs hip-hop se joindront au bagad. Il y aura aussi High Voltage et encore Trouz An Noz. Sans oublier Michel Aumont et le fameux bagad de Lann Bihoué. Salle Robien, Saint-Brieuc

> 06 67 23 39 43



## En bus, à pied à cheval ou à vélo ?

Circuit, horaire, temps de trajet : le webhoraire en ligne sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), accessible dès la page d'accueil, renseigne l'utilisateur en deux clics. Pratique et simple, il permet de trouver n'importe quel circuit scolaire rapidement. Si vous préférez un autre rythme, [cotesdarmor.fr/bellesrandonnees](http://cotesdarmor.fr/bellesrandonnees) propose les plus belles randos du département, à pied, à cheval ou à vélo. Pour chacun des vingt circuits proposés, une carte, les difficultés du parcours, la météo, l'hébergement possible...

À 21 ans, la Pélémoise est spécialiste du saut à la perche

# Marion Lotout war an uhel

Elle est montée sur un ressort, au propre comme au figuré. Originnaire de Saint-Nicolas-du-Pélem, Marion Lotout, 21 ans, est licenciée au club Athlé Sud 22. Elle saute à la perche. Haut. Très haut.

## 1,65 m eo Marion

“Ur studierez ordinal on. C’hwec’h eurvezh kentelioù am bez diouzh ar beure, pleustriñ<sup>(1)</sup> a ran goude kreisteiz e-barzh ur greizennbrientiñ olimpek, an Insep e Pariz, ha da noz e vezan brevet! Pleustriñ ordin eo labour ar sportourien a live uhel, ha pa n’afe ket mat an traoù. Ret eo bevañ evel-se evit kompren petra eo. An tao-lioù-kaer nemetken a gont en hor buhez. An disoc’hoù a lâz piv out. Ret eo kemer se evel ur c’heflusker<sup>(2)</sup> met galout a rafe ampech an dud da vont war-raok.”

## Lammoù 1,60 m evit kregiñ

“Ar wech kentañ ma’m eus lammet gant ur berchenn, em boa tremenet war-dro 1,60 m. Da gentañ eo ret deskiñ penaos implijout ar berchenn, he fikañ hag en em gas war-raok. Sevel betek un tapis 1,20 m uhel eo ar pal kentañ. A-benn ar fin eo evel krapat ouzh ur c’hleuz gant skoazell ur vazh. Kaer zo pleustriñ, er penn-kentañ, ne bleg ket ar berchenn! E Rostrenenn, hag e Sant-Brieg war-lerc’h, em eus gounezet un nebeut kantimetroù, hep ober ul lamm uhel-uhel koulskoude.”

## Kampionez Frañs gant 4 m

“Gant ul lamm 4 m em boa gounezet kampionadoù Frañs Junior e 2008. Er bloaz-se e oan en ur c’hlasprientiñ<sup>(3)</sup> e Gwareg hag o pleustriñ e Sant-Brieg. Kavet e oan bet barrek evit kampionad ar bed Junior e Polonia ha se ‘oa ar wech kentañ ‘oan bet dibabet e skipailh Frañs: lorc’h a oa en ennon! Evel-se em eus gallet mont e-barzh an Insep. Aze e vez pleustret a-hed ar bloaz evit bezañ prest da vat a-benn kens-trivadegoù<sup>(4)</sup> an hañv. Ha pa vefe mareoù diaes, gant skuizhder war hor chouk, eo ret



D.R.

- (1) pleustriñ : s’entraîner
- (2) keflusker : moteur
- (3) klas-prientiñ : classe préparatoire
- (4) kenstrivadeg : compétition
- (5) roudenn : piste
- (6) sipañ spered ubk : se concentrer
- (7) entanus : motivant

Foetañ bro a ra Marion Lotout, ordin gant he ferchennoù war doenn ar wetur.



STÉPHANIE STOLL

mont war-raok hep laoskel da vont. A-benn ar fin, da zeiz ar genstrivadeg e vezomp hon-unan gant ar berchenn e penn ar roudenn<sup>(5)</sup>.”

## Rekord gant 4,50 m

“Un deroù mat a oa bet da 2011 gant ul lamm 4,40 m e miz Mae. Pilet am eus ma rekord gant perchennoù nevez! Warlerc’h em eus graet 4,50 m e fin miz Gouere en Albi. Digeriñ a ra din dorjoù al live etrebroadel. Ar re wellañ a lamm 4,70 m ha rekord ar bed evit ar merc’hed a zo 5,05 m.”

## 4,55 m evit mont d’ar Choarioù Olimpek

“Evit mont d’ar Choarioù Olimpek e vo ret tremen 4,50 m pe 4,55 m. Tostaat a ran d’an uhelder-se goustadik, met ret eo din mont 5 cm uheloc’h c’hoazh. Ret eo pleustriñ. E-pad an abadennoù teknikel ne vez ket lakaet ur varrenn met neudennoù evit tremen dreisto pe dindano. Ret eo d’an den sipañ e spered<sup>(6)</sup> d’ober an dra-se. Pa zistroan da Sant-Nikolas-ar-Pelem e vez goulenet alies diganin hag-eñ ez in d’ar C’hoarioù e 2012. Fentus hag entanus<sup>(7)</sup> eo

war un dro. Chom a ra an ide-mañ en ur c’horn bihan e-barzh ma spered. N’ou nemet 21 bloaz hag e 2012 e vo ret din tapout ma diplom ivez.”

Komzoù dastumet gant  
Stéphanie Stoll



Rdv aussi sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

➤ Consultez la version française de cet article.

## Du 10 au 18 septembre à Saint-Brieuc Le Japon à la Foire-expo

Des séances d'initiation et des conférences sur les mangas, une expo "manga city", des expositions sur les arts et traditions du Japon, des photos sur les trésors architecturaux, une maison typique de Kyoto, une échoppe traditionnelle nipponne, des démonstrations d'arts martiaux,

des films japonais, des dégustations de véritables sushis... et l'on en passe. La Foire-expo 2011 sera japonaise, qu'on se le dise. Pensée comme une balade à Kyoto, la capitale impériale, l'exposition est une véritable invitation au voyage au pays du soleil levant, avec aussi un

détour par Tokyo la moderne. Et toujours des centaines d'exposants et de nombreux points de restauration.



> Tarifs: 6 €, 4 € (12-18 ans et demandeurs d'emploi) et 2 € (7-12 ans)  
Bretagne-megacite.com

Du 9 au 11 septembre, à Plœuc-sur-Lié

## La pomme de terre en fête



Un rendez-vous convivial et appétissant

La 5<sup>e</sup> édition de la fête de la pomme de terre se place résolument sous le signe de l'innovation. Innovation d'abord avec la création pour l'occasion d'un conservatoire de variétés de pommes de terre. Innovation encore avec le lancement d'une marque de pomme de terre, la "Plœucoise". Innovation enfin avec

l'ouverture à l'international, à travers des échanges initiés depuis plusieurs années avec la Roumanie, la Pologne et l'Espagne, toujours sur le thème de la pomme de terre, avec des délégations de ces trois pays composées d'élus, d'agriculteurs et de groupes folkloriques. Au programme de la fête, un village gastronomi-

que (avec la Cité du goût et des saveurs), une vente de pommes de terre, un autre village où vous apprendrez tout sur la culture raisonnée du précieux tubercule et, tout au long de la fête, plus de 20 groupes musicaux et 300 musiciens. Organisée par l'association La Belle du Lié, la fête est entièrement gratuite. On notera aussi le

grand fest-noz de la Patate le samedi soir, des concerts de rock, des dégustations tout au long de la fête, un défilé de tracteurs anciens et de multiples animations pour les grands et les petits. Un rendez-vous convivial à ne pas manquer.

belledulie.fr



## La saison des foires aux chevaux

Elles sont souvent plus que centenaires et font partie intégrante de notre patrimoine. Elles, ce sont les foires aux chevaux, rendez-vous festifs et spectaculaires. Le 4 septembre, Pléboulle accueille la foire de Montbran. Le 12, Bulat-Pestivien aura aussi sa foire aux chevaux, puis le 17, c'est au tour d'Eréac d'organiser sa foire du Chatelier. Vient ensuite la foire de Saint-Leau à La Chêze. Enfin, le 3 octobre, la foire aux poulains de Plaintel s'affirmera encore comme la plus importante du calendrier.

## Bretagne secrète de A à Z

Bernard Rio, dont nous connaissons déjà des ouvrages dont *Le petit traité sur le cidre*, nous propose dans *Bretagne secrète de A à Z* une sorte de dictionnaire des lieux insolites et mystérieux de Bretagne, et Dieu sait s'il y en a. Il s'est pris au jeu en parcourant la Bretagne, à laquelle il a ajouté la Loire-Atlantique. Dans son *Tro Breizh* à lui, on apprend qu'à Saint-Nicolas-du-Pélem, la chapelle Notre-Dame-du-Ruellou est une des dernières à posséder une roue à carillon polychrome ornée de douze clochettes. Et Bernard Rio ne manque pas d'ajouter des légendes qui accompagnent ces lieux parfois un peu perdus dans la nature. Aux éditions du Rocher, 19,90 €

## Solidarités

### Une charte de prévention des expulsions locatives

Afin de réduire les expulsions locatives, le Conseil général et la préfecture ont signé une charte, avec tous les acteurs concernés. Cette charte constitue un engagement de l'ensemble des partenaires impliqués aux différents stades de la

procédure d'expulsion afin de favoriser si possible le maintien dans les lieux ou, pour les situations pour lesquelles le maintien s'avère impossible, rechercher des solutions d'hébergement ou de logement. Elle vise au rassemblement des

compétences et à la coordination des intervenants du domaine de l'habitat et du logement, du droit et de l'action sociale. Elle recherche la responsabilisation des locataires défaillants et la mobilisation des partenaires dans le respect

de la situation de chaque personne.

La charte est consultable sur le site [cotes-darmor.pref.gouv.fr](http://cotes-darmor.pref.gouv.fr) (rubrique *L'état et vous - logement et cohésion sociale*)



## Armor Nomad "l'appli" smartphone du Département

Actualités des Côtes d'Armor, présentation et contacts des conseillers généraux, événements culturels en partenariat avec *Le Cri de l'ormeau*, infos pratiques (météo, marées...), transports, vidéos, photos... le Département s'est doté d'une application smartphone gratuite, à télécharger sur le site mobile armornomad.mobi, sur Android market et dans Apple store.

## Le magazine des "éco-bretons"

*Bretagne durable*, le magazine des "éco-bretons", se veut le premier magazine indépendant sur le développement durable et solidaire en Bretagne. Il propose infos et reportages sur des initiatives et des associations dans le domaine de l'éco-habitat, l'alimentation, la biodiversité, l'énergie, l'agriculture, etc. Ce trimestriel de 68 pages est soutenu par les quatre Départements bretons, la Région et l'Europe. Il est disponible sur abonnement au prix de 29 € par an et propose aussi un site internet. [Bretagne-durable.info](http://Bretagne-durable.info)

Abonnements:

> 09 81 71 43 23 ou

[contact@bretagne-durable.info](mailto:contact@bretagne-durable.info)

## Devenez nageur-sauveteur

Le Centre de formation et d'intervention des nageurs sauveteurs des Côtes d'Armor recrute des candidats pour sa prochaine session de formation au brevet élémentaire SNSM de nageur-sauveteur. Cette formation, qui prépare à la surveillance des plages l'été, s'étale du 1<sup>er</sup> octobre 2011 au 31 mai 2012, et s'adresse à des jeunes de plus de 18 ans. Réunion publique d'information le 10 septembre à 11 h, au centre aquatique Ti Dour à Lannion, où se dérouleront le 24 septembre, de 8 h 30 à 12 h, les tests de sélection visant à recruter 12 candidats pour la formation.

> 02 96 13 12 99

[cfi22snsm@orange.fr](mailto:cfi22snsm@orange.fr)

<http://cfi22.over-blog.com/>

À l'Esat de Plourivo

## Des paniers de légumes bios

L'association d'aide à la réinsertion médico-sociale des handicapés mentaux dans le Trégor-Goëlo s'est lancée dans le maraîchage en septembre 2010. Depuis le mois de mai, elle est en mesure de fournir des paniers de légumes. En conversion à l'ouverture,

la trentaine de légumes cultivés en plein champ et sous serre devrait obtenir prochainement le label "agriculture biologique". La démarche d'ouverture au public de l'Esat et de vente directe a pour objectif la réadaptation professionnelle d'une douzaine

de personnes en souffrance psychique. Cette opération, qui met en avant la protection de l'environnement, et le développement durable, se conjugue avec insertion locale.



THÉRY JEANDOT

Esat

Atelier des Deux-Rivières  
10 chemin Louis-Armez - Plourivo  
> 02 96 55 41 30  
[contact@leszrivieres.fr](mailto:contact@leszrivieres.fr)

Rentrée scolaire à Marie-José-Chombart-de-Lauwe à Paimpol

## Un collège presque neuf



THÉRY JEANDOT

Le nouveau collège, résultat du regroupement de Goas-Plat et Lanvignec, peut accueillir 500 élèves.

La nouveauté de la rentrée à Paimpol, c'est le regroupement des deux collèges sur le site de l'ancien collège Lanvignec qui, depuis 2003, a progressivement fait l'objet de très impor-

tants travaux de restructuration et d'extension. De nouvelles salles de classe, un self agrandi, un CDI plus vaste, des salles de classe équipées de tableaux interactifs, un gymnase réno-

uvé, de nouveaux locaux pour les SEGPA, une isolation renforcée... la capacité de ce collège qui accueillait jusqu'alors 250 élèves est portée à 500, pour accueillir les élèves du vieux collège

de Goas-Plat, désormais fermé. En moins de dix ans, le Conseil général aura investi près de 4 M€ dans l'extension et la modernisation de ce collège aujourd'hui rebaptisé collège Chombart-de-Lauwe, du nom de cette ancienne résistante(\*). Enfin, un groupe de travail a été constitué associant le Conseil général, l'hôpital de Paimpol, le lycée Kerraoul, l'UCPT et Mab22, pour assurer une restauration issue de l'agriculture biologique et des producteurs locaux.



(\*). Extraits du documentaire *Avoir vingt ans à Ravensbrück (1995)* de RS Productions consacré à Marie-José Chombart-de-Lauwe.

Colloque Harel de La Noë à Lanvollon

## Un patrimoine exceptionnel

Un colloque sur l'œuvre de Louis Harel de La Noë dans les Côtes d'Armor se tient vendredi 23 septembre, à partir de 9 h 30, au moulin de Blanchardeau à Lanvollon. Il y sera question de l'œuvre en tant que patrimoine et son inscription dans le paysage. Si 40 ouvrages de Louis Harel de La Noë ont été détruits, 40 sont encore en place, mais beaucoup sont menacés.

C'est donc aussi de l'avenir de ce patrimoine et de sa réhabilitation dont il sera question. Cette journée est organisée par la Communauté de communes de Lanvollon-Plouha, la Région, le Département, avec le concours de l'Association pour la mémoire et la notoriété de Louis Harel de La Noë.

Renseignements et inscriptions au

> 02 96 70 17 04



Le viaduc de Blanchardeau.

THÉRY JEANDOT

## Pages 11/12 /13

- *Langue bretonne*  
Des racines ancrées dans le présent
- *Du cours à la pratique*  
Converser brezhoneg

## Pages 14 / 15

- *Christophe Le Menn*  
Le breton sur tous les tons
- *Séjours linguistiques*  
Parler, c'est jouer
- *Gérard Le Caër*  
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



## Langue bretonne

Si le temps de la honte est aujourd'hui passé, la transmission de la langue reste difficile (lire p. 13).

# Des racines ancrées dans le présent

**Classée au niveau 2\* par l'Unesco, c'est-à-dire parmi les langues "sérieusement en danger" sur les plus de 6 000 existant dans le monde, la langue bretonne a subi une fracture sévère au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Toutefois, nombreux sont les acteurs qui aujourd'hui défendent ardemment son emploi et luttent pour la faire entrer dans le quotidien.**

(\*) La langue est seulement parlée par les grands-parents et les générations plus âgées. Les parents arrivent encore à comprendre cette langue, mais ne l'emploient plus avec leurs enfants ni entre eux.

**I**l ne reste aujourd'hui qu'environ 200 000 bretonnants sur plus d'un million au début du xx<sup>e</sup> siècle, soit moins de 5 % de la population de la région. Parmi eux, plus des deux tiers sont âgés de plus de 60 ans. C'est dire que la transmission entre génération s'est brutalement interrompue. *"Le phénomène a commencé après la guerre de 14-18, indique Alan Tudoret, professeur de breton au collège Charles-Le-Goffic à Lannion. Une partie de la population bretonnante a été anéantie, tandis que ceux qui revenaient de la guerre avaient senti qu'il fallait apprendre le français pour pouvoir s'intégrer dans la société. Le mouvement a été encore plus important après la Seconde Guerre mondiale quand*





**Alan Tudoret,**  
professeur de breton  
à Lannion.



de Nantes à Brest, celui des nouveaux locuteurs est en constante progression. "En 2011, ils sont 13 500 enfants, collégiens et lycéens à suivre un enseignement dans les filières bilingues, dont plus de 2 200 dans les Côtes d'Armor. Mais pour la majorité d'entre eux, cela reste une langue uniquement parlée à l'école, car les autres



### Le Conseil général en soutien

Dans le cadre de la politique d'aide aux langues et à la culture régionales, le Conseil général accompagne les associations favorisant l'usage et la promotion de la langue bretonne et galloise. D'un montant de 470 000 euros, cet accompagnement répond au double objectif de promotion d'une identité culturelle et de son ouverture sur l'extérieur.

■ ■ ■ Langue bretonne

### Des racines ancrées dans le présent

les mères de famille ont décidé de ne plus parler breton à leurs enfants". Allié à l'interdiction de parler breton à l'école, le travail de sape de l'État avait fait son œuvre – certains se souviennent encore du "Défense de cracher et de parler Breton" -. La majorité des Bretons considèrent désormais cette langue comme un poids, un facteur d'arriération : dans les années 1950, la transmission intergénérationnelle prenait fin, à quelques exceptions près.

### Au-delà du concept

Certes en milieu rural, dans la vie quotidienne, les adultes continuaient à s'exprimer en breton entre eux, mais ce n'était plus le cas avec les enfants. "Par ailleurs, une des difficultés repose sur le fait qu'il s'agissait surtout d'une langue orale, poursuit Alan Tudoret. Rares étaient ceux qui savaient l'écrire ou la lire. Il faudra attendre le revival des années 1970 avec Alan Stivell et la vague celtique, pour que certains réalisent le risque que la langue encoure et réagissent. C'est à cette époque qu'apparaissent les écoles Diwan". Si le temps de la honte est aujourd'hui passé, la transmission reste difficile. L'état des lieux n'est pourtant pas si alarmant et de nombreux signes positifs se font jour. Car si le nombre de bretonnants de naissance subit une baisse continue,

membres de la famille ne parlent pas breton. La question est la suivante : dans dix ans, le breton sera-t-il une langue uniquement scolaire ou pourra-t-on encore dialoguer avec sa boulangère ou son voisin ? Parallèlement, le dynamisme artistique, culturel et médiatique autour de la langue bretonne n'a jamais été aussi fort : de nombreuses maisons d'édition pour enfants ou adultes se sont créées, le théâtre fourmille de créations, la radio, la presse et la télévision ont timidement commencé à s'y mettre. Quant à la musique et à la chanson, on ne compte plus les œuvres en breton. Le monde associatif est souvent le fer de lance de la promotion de la culture et de la langue. On en trouve les acteurs principaux rassemblés autour de Tir ar Vro Treger-Goueloù, la fédération des associations culturelles bretonnes du Trégor-Goëlo. Cours et stages de breton pour tous âges et tous niveaux, pratique du chant, débats, animations, séjours, crèches bilingues... Les actions sont nombreuses.

### Une langue qui évolue

Enfin, il semble que le frein essentiel demeure cette fracture entre les générations, qui cantonne encore cette pratique quotidienne aux plus anciens... ou aux plus entêtés. "De fait, c'est une langue qui évolue, constate Alan Tudoret. Moi-même je n'utilise pas forcément le même vocabulaire ou les mêmes formulations que mes parents et encore moins mes grands-parents. Pour les jeunes générations, l'accent majoritaire est encore la différence. D'un côté, ceux-ci préfèrent parler avec un accent plat, comme en français ! De l'autre, les anciens n'estiment pas nécessaire de faire des efforts pour se faire comprendre des jeunes, jugeant qu'ils ne peuvent rien leur apporter d'intéressant. Ils ne réalisent pas que ce sont eux qui détiennent les clés. Il y a donc autant de pédagogie à faire auprès des jeunes que des anciens. Tout dépend des Bretons".



Du cours à la pratique

# Converser brezhoneg

Une fois par semaine, un petit groupe d'adultes se retrouve pour 1 h 30 de conversation en langue bretonne. Une suite naturelle pour des personnes qui ont atteint un certain niveau d'apprentissage.

**S**iles jeunes trouvent des possibilités de conversation dans le cadre scolaire, le jeu est plus difficile pour les adultes souhaitant se perfectionner. L'association Kreizenn Sevenadurel Lannuon-Centre culturel breton, propose diverses approches de la langue en fonction des niveaux de chacun: cours collectifs, kan ha diskann, chorale ou conversation. *"Quand on suit des cours du soir, il arrive un moment où on a effectué les différents niveaux et il n'existe plus rien après, explique Hervé Le Bars, le maître d'œuvre des cours de conversation. Or, une mise en pratique régulière est nécessaire. Ici, ce n'est donc pas un cours comme on l'entend habituellement, mais une occasion de se rencontrer autour de cette langue"*. Chacun y trouve son compte à plus d'un titre. Ceux qui ont suivi les cours du soir de manière standardisée sont confrontés à des bretonnants de naissance à l'accent fortement marqué.

## La musique de la langue

### Se faire l'oreille

Ces derniers, qui maîtrisent le langage mais ne savent pas lire ou écrire le breton et manquent d'interlocuteurs sur leur lieu de vie, trouvent l'occasion d'échanger et de prendre contact avec l'écrit. *"Comme ils ne sont pas tous du même terroir, cela leur permet d'enrichir leur connaissance de la langue et de converser avec des gens qui ont appris de façon complètement différente"*, poursuit Hervé Le Bars. Pour l'enseignant, il est d'ailleurs urgent de construire des ponts entre ces deux univers. *"Il y a un large fossé entre ceux qui ont appris à partir de diverses méthodes et les anciens qui ont reçu toute la saveur de l'apprentissage maternel. L'intercompréhension n'est pas du tout acquise et il est difficile de communiquer de façon fluide avec les gens de terroir. C'est pourtant le même breton, mais la chose la plus difficile à enseigner, c'est la musique de la langue"*.

Ce soir-là, ils sont cinq, rassemblés dans la petite salle, au dernier étage d'un bâtiment du centre de Lannion. Les différents terroirs se croisent: Léon, Centre-Bretagne et Trégor. Traductions de BD, études de textes, écoute d'enregistrements, invitations d'auteurs, discussions impromptues sur la vie quotidienne de chacun ou l'actualité... Tout est bon à prendre ou plutôt à entendre.

*"Ceux qui arrivent après cinq ans de cours du soir sont parfois effrayés car au départ ils ne comprennent pas les bretonnants de naissance, note Hervé Le Bars. J'explique qu'il faut six mois à un an avant d'entrevoir les choses"*.

Ce fut le cas pour Stéphane Grall qui, bien que doté d'un solide bagage, a rapidement senti la nécessité de ces temps de conversation. *"Je suis né en pays gallo avec des parents bretonnants, mais qui ne nous ont pas transmis leur langue. J'ai voulu m'y mettre car cela fait partie de ma culture. J'ai une formation littéraire et les quelques personnes avec lesquelles je peux parler ne parviennent pas à me donner des éclaircissements quand je ne comprends pas. Ici, en étant confrontés aux langages du terroir, nous pouvons nous entraîner et obtenir des explications claires"*.

Bretonnants de naissance ou pas, tous prennent visiblement un grand plaisir à ces échanges. Et lorsqu'il s'agit d'accéder à un vocabulaire plus moderne, tous sont sur un même pied d'égalité. *"Les techniques nouvelles comme Internet nécessitent de nouveaux termes, reprend l'enseignant. L'Office de la langue bretonne met à notre disposition le vocabulaire nécessaire. Mais c'est l'usage qu'en font les gens qui détermine l'avenir de ces nouveaux mots"*. ■



Les cours de conversation sont d'abord un enrichissement mutuel, par le croisement de terroirs variés et d'une approche différente de la langue.

## Des associations au service de la langue

De nombreuses associations dispensent cours et stage de breton tout au long de l'année. Parmi elles :

- **Kreizenn Sevenadurel Lannuon**  
9 rue des haras, 22300 Lannion  
> 02 96 48 52 75
- **Kentelioù Brezhoneg**  
Espace culturel Jean-François Revel, 22610 Lanmodez  
> 02 96 22 87 07
- **Al Levrig**  
rue Jean-Monet, 22140 Cavan  
> 02 96 49 80 55  
> 02 56 35 51 20
- **Mammenn, Keroualze**  
22200 Pommerit-le-Vicomte  
> 02 96 74 25 11
- **Kreizenn Sevenadur Breizh Pempoull**  
3 rue Ange-Offret, 22500 Paimpol  
> 02 96 20 51 29
- **Nevez Amzer**  
28 rue de la Victoire, 22440 Ploufragan  
> 02 96 78 00 21
- **Kalon Plouha**  
rue Francis-Gohin, 22580 Plouha  
> 02 96 22 49 79
- **Studi ha Dudi**  
6, rue Saint-Pierre, 22720 Plésidy  
> 02 96 13 10 69
- **Kreizenn sevenadurel vrezhon,**  
place de Verdun, 22200 Guingamp  
> 02 96 44 27 88
- **Skol Ober**  
(cours par correspondance),  
Gwaremm Leurven, 22310 Plufur  
> 02 96 35 10 22

Christophe Le Menn alias Krismenn

# Le breton sur tous les tons

C'est parce qu'ici il y a le plus grand nombre de bretonnants et que le chant en breton reste bien vivant, que depuis dix ans Krismenn s'est installé à Saint-Servais, dans le Centre-Bretagne. Le terroir des gavottes et des maîtres chanteurs, tels Bastin Guern et Jean-Yves Leroux, a permis au jeune artiste de créer un style hors normes, qui se joue des genres et des frontières musicales.



## Ty Ar Vro et la BCA de Cavan

Depuis deux ans, la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA) a ouvert une antenne à Ti Ar Vro à Cavan. Elle est consacrée aux documents en langue bretonne sous deux aspects : une médiathèque (livres, CD, DVD, etc.) accessible librement au public pour une consultation sur place. Des archives recelant des documents anciens (revues, monographies, affiches, etc), qui y sont traités, valorisés et conservés dans des conditions assurant leur préservation, consultables par les chercheurs et les étudiants.

Parallèlement, des actions sont menées en direction des différents publics. À destination des bibliothécaires du département : formations, mise en ligne de bibliographies, valises thématiques destinées au prêt, prêts à la carte, animations. À destination des chercheurs et étudiants : informatisation des données sur un logiciel bilingue, meilleure visibilité des collections via le Réseau régional de ressources culturelles bretonnes. À destination du grand public : rencontres mensuelles avec un auteur et expositions bilingues.

> 02 96 49 12 06



Avant tout chanteur, la langue bretonne permet également à Christophe Le Menn de faire des prestations d'acteur ou de réaliser des doublages de films.

Informations : [myspace.com/christophelemenn](https://myspace.com/christophelemenn)

## Comment êtes-vous arrivé à la langue bretonne ?

Enfant, je ne savais absolument pas parler le breton, mais j'ai pratiqué de la caisse claire dans un bagad à 10 ans. Tout naturellement, je me suis intéressé au chant qui est devenu une entrée dans cette langue. J'ai commencé par apprendre des chansons par cœur sans forcément comprendre les textes et parallèlement, j'ai démarré des cours au lycée. J'ai poursuivi les cours à la fac avec toujours l'envie de m'approprier la musique de la langue. C'est cela qui m'a d'abord attiré.

## Chanter et parler vont-ils nécessairement de pair ?

Pour pouvoir faire sonner tous les mots correctement, il faut maîtriser la langue. C'est d'abord le côté culturel de la langue qui m'intéresse. Aujourd'hui, je parle breton tous les jours avec ma famille, mes voisins, ma fille. Depuis peu, j'écris mes textes sur du rap. Je me force à chanter dans un breton très local, avec un accent très fort ; mais pas question de tomber dans les paysanneries.

## Comment faites-vous le lien entre chants, musique traditionnelle et des genres plus modernes ?

La musique de la langue bretonne est assez rythmée, notamment dans le kan ha diskann. Je me suis intéressé à toutes les variantes rythmiques du kan ha diskann et aux subtilités de chaque chanteur. Évidemment, quand on s'attache à la langue et au rythme, on arrive forcément au rap. C'est donc le kan ha diskann qui m'a donné les clés pour comprendre l'intention qu'on peut mettre dans le rap et inversement, le rap m'a fait découvrir des subtilités dans le kan a diskann. Tous deux ont la même énergie du chant, tant dans la puissance que dans la rythmique. On trouve également de nombreux points communs entre le blues et les gwerziou...

## Du rap chanté en breton... on ne se sent pas anachronique ?

Les battles de rap sont très proches des joutes verbales que l'on peut entendre en Centre-Bretagne, les diskourioù. Il est vrai que dans certains tremplins musicaux, la majorité des groupes chante en anglais et je suis parfois le seul à chanter en breton. Pour autant, lors de concerts qui rassemblent plusieurs générations, je constate que les anciens comprennent ce que je dis et s'amuse à entendre leur langue dans une musique moderne. D'autres, non bretonnants, disent que ça leur donne envie d'apprendre la langue.

## La chanson bretonne s'exporte peu. Doit-elle se moderniser pour offrir aux artistes une carrière plus large ?

Je n'ai pas envie de faire un copier-coller de chaque genre musical en breton. Simplement, j'ai du mal à mettre les styles musicaux dans des cases étanches. Je suis autant influencé par le rap, le folk ou le blues... Il est vrai que la chanson bretonne s'exporte moins que la musique irlandaise par exemple, mais la Bretagne a la chance de fourmiller de festivals. On peut donc vivre de sa musique en Bretagne. Nul besoin de carrière nationale ou internationale.

## À 30 ans, estimez-vous que cette langue reste actuelle ?

Ma compagne a eu la chance qu'il n'y ait pas de coupure entre générations. C'est un cadeau que je souhaite transmettre à notre petite fille. J'ai mis huit ans à apprendre le breton ! Cette langue est une référence dans l'identité que l'on se crée. Quoi que j'entende à la radio, j'imagine instinctivement ce que cela donnerait en gavotte. Cela me fait froid dans le dos de constater comment une génération a changé de langue et s'est laissée convaincre que parler uniquement le français était préférable. ■

## Séjours linguistiques

# Parler, c'est jouer

Depuis 1994, l'association Studi ha Dudi, installée dans les locaux du collège Diwan de Plésidy, organise de nombreuses actions visant notamment à promouvoir l'apprentissage et la pratique de la langue bretonne à tous âges. Durant l'été, priorité aux enfants, pour des séjours durant lesquels la pratique de la langue s'aborde sous un aspect ludique et divertissant.

“

Il était une fois...” (Ur wech e oa...), le seul intitulé du séjour

est une belle promesse pour le petit groupe de 8-11 ans, installé dans les locaux du collège Diwan le temps d'une semaine. Dès l'arrivée, chacun s'est mis d'accord sur le règlement, le signant d'une main pleine de peinture! *“On leur demande de faire des efforts pour parler en breton, avec bien entendu le secours des animateurs et des copains*, indique Sklaerenn Noisel, directrice du séjour. *Ils sont tous capables de comprendre, la différence se jouant plutôt sur la capacité à répondre, par un manque de vocabulaire qui se comble rapidement”*. Issus de la filière associative Diwan, de l'enseignement bilingue public ou privé, ils viennent des quatre coins de Bretagne.



### Une porte ouverte

L'idée : prolonger l'immersion en dehors du cadre scolaire, pour une pratique plus quotidienne, liée d'avantage aux loisirs. Sklaerenn Noisel a rendu le conte et la langue bien vivants dans le quotidien des enfants : raconter une histoire de manière théâtrale, construire des contes, etc. La langue sert de support au plaisir du jeu. D'autant que les animateurs ne sont pas les seuls à intervenir auprès des enfants. Trois korrigan, un sorcier, une druidesse et une barde sont également de la partie, et pimentent le séjour de leurs arrivées imprévisibles, avec épreuves à la clé. D'ailleurs, dès

leur arrivée, les enfants ont reçu la visite des korrigan qui leur ont lancé le défi de devenir des leurs à la fin de la semaine.

*“Si à cet âge ils ne croient plus au Père Noël ou à la petite souris, ils ont vraiment envie de croire à l'aventure et entrent pleinement dans le jeu”*, constate Sklaerenn Noisel. Cet après-midi-là, après des jeux collectifs en breton, le groupe partira en promenade sur un chemin boisé. Là, le sorcier les attendra pour une activité basée sur les cinq sens. *“À la découverte des plantes, ils passeront par des fontaines, des chapelles ou des menhirs, autant de lieux en lien avec les contes sur lesquels intervient tour à tour les six personnages”*, précise la directrice. Au retour, goûter pour l'anniversaire de la jeune Mannaïg, où on entonnera évidemment *Deiz-ha-bloaz laouen dit (Joyeux anniversaire)*. En soirée, équipés de petites lanternes, ils chemineront jusqu'à une chapelle où la barde leur contera une histoire. Veillée partagée avec l'autre groupe du camp de vacances qui lui, a pour thème *“Trot ha piltrot!”*, (A cheval!), et passe ses journées à la ferme équestre de Koad Maodez, à Saint-Adrien. *“Même si les enfants ne sont pas en âge de choisir de participer à ce type de séjour linguistique et sont donc ici par la volonté de leurs parents, nous sommes ravis de l'effort qu'ils fournissent pour parler en breton*, poursuit Sklaerenn Noisel. *Pour beaucoup, il ne s'agit pas d'une simple parenthèse et on constate que ceux qui poursuivent au-delà du lycée ont une belle ouverture d'esprit*

*et une forte conscience citoyenne”*. En rentrant à la maison, riches de chansons, d'histoires et de recettes de gâteaux en breton, les enfants ont de quoi partager avec leur famille et, à cette occasion de devenir eux-mêmes le moteur de l'échange linguistique. ■



Pour devenir Korrigan, il faut en avoir l'apparence. La création des costumes est une des épreuves du séjour.

## Gérard Le Caër

vice-président du Conseil général en charge de l'éducation et des collèges



*“Que l'on puisse s'afficher bilingue avec fierté”*

### En quoi le Conseil général se sent-il concerné par la préservation de la langue bretonne?

Simplement parce qu'il s'agit de l'héritage de nos ancêtres, au même titre que la langue galloise d'ailleurs. Nous sommes très attachés à la sauvegarde de la culture bretonne et à la promotion de son identité. Nous devons donc favoriser la transmission du patrimoine linguistique, ce que nous avons affirmé notamment en signant le contrat de projet Etat-Région pour la transmission de la langue bretonne.

### Quels sont vos moyens d'actions?

Pour l'année 2011, le Conseil général a voté 470 000 euros de crédits dans cet objectif. Cette enveloppe permet de renforcer et de développer l'enseignement bilingue dans les écoles Diwan et les associations dispensant des cours auprès de tous les publics. Car de toute évidence, si on souhaite que la langue perdure, il faut d'abord permettre aux enfants de l'apprendre. C'est ainsi que dans certaines crèches, nous avons signé des chartes permettant aux enfants d'être initiés au breton avec des assistantes maternelles bilingues.

### L'enseignement suffit-il?

Absolument pas. On ne peut le dissocier de la culture. C'est pourquoi nous soutenons les actions culturelles, car elles contribuent à l'usage et à la promotion de cette langue. Qu'il s'agisse des cercles celtiques, de la danse, de l'édition, etc. Sans oublier la recherche et l'enseignement supérieur qui permettent de retravailler sur les fondamentaux de la langue, de savoir d'où elle vient, pourquoi elle a été bannie, comment faire pour qu'elle reparte. Cela afin que l'on puisse s'afficher bilingue avec fierté, sans entrer dans un excès bretonnant et en dehors de toute idée d'enfermement.

## Recul du chômage partiel

Le chômage partiel, c'est-à-dire la réduction temporaire du temps de travail en dessous de l'horaire légal afin de faire face à une baisse d'activité sans licenciement, a représenté 13 600 heures en Côtes d'Armor au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, soit la moitié moins qu'au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Sur les 85 000 heures de chômage partiel cumulées d'avril 2010 à mars 2011, 70 % concernaient le secteur industriel (notamment l'industrie automobile et le travail du bois), 10 % le secteur de la construction et 10 % le commerce.

Source : Direccte Bretagne  
armorstat.com



## Septembre à la Cité des métiers

En septembre, la Cité des métiers des Côtes d'Armor à Ploufragan vous propose plusieurs rendez-vous. **Le mercredi 21**, zoom métier sur les métiers du sport. **Le jeudi 22**, soirée cité sur toutes les facettes du métier de développeur informatique. **Le mardi 20**, à la salle du Tremplin à Ploufragan, journée découverte sur les métiers du bâtiment et des travaux publics. *Toute le programme sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)*

## Les femmes face à la PAC

Mardi 20 septembre, de 10 h à 16 h 30, à la Maison des agriculteurs à Plérin, le comité de pilotage "Agriculture au féminin" de la Chambre d'agriculture organise une journée d'échanges et de réflexion sur la future Politique agricole commune et ses conséquences en terme de productions, mais aussi sur le statut des femmes agricultrices, qu'elles soient chefs d'exploitation, conjointes collaboratrices ou salariées. Journée ouverte à toutes et à tous.  
**Nabila Gain**  
> 02 96 80 00 04

## Sans Permis 22 à La Harmoye

# La voiturette n'a plus de complexes

**Q**u'on se le dise, les voitures sans permis, nouvelle génération n'ont plus rien à voir avec les modèles, pas très glamour, qui les ont précédées. Un changement que Jules Vautier, jeune concessionnaire de 25 ans, installé depuis avril à La Harmoye, situe il y a trois ans. *"La répression routière, entraînant la perte des permis de conduire, a accru la demande pour ce type de véhicules. Cela a permis aux constructeurs de faire des voiturettes de plus en plus belles en s'appliquant sur le design et les équipements"*. À tel point qu'il devient parfois difficile aujourd'hui de bien faire la différence entre l'aspect extérieur d'une voiture sans permis et celui d'une voiture classique.

Jules Vautier, passionné et collectionneur de voiturettes depuis l'âge de 11 ans, est distributeur exclusif en Côtes d'Armor des marques Chatelet et Casalini. *"Chatelet a été un peu le précurseur de la voiturette nouvelle génération en suivant la tendance du design rétro"*. Un changement d'image qui tend à séduire une nouvelle clientèle. *"S'il y a encore cinq ans, la clientèle type des voiturettes était constituée de femmes âgées vivant en milieu rural, cela s'est considérablement élargi. Désormais, de plus en plus de jeunes, ou des gens qui n'avaient*



Jules Vautier, 25 ans, a créé Sans Permis 22 au mois d'avril à La Harmoye.

*jamais ressenti la nécessité de passer le permis, s'y intéressent"*, explique Jules Vautier, qui propose également, à partir de cette rentrée, un apprentissage à la conduite grâce à une voiturette-école équipée d'un double pédalier. *"Beaucoup de personnes intéressées par les voiturettes ne sont pas toujours à l'aise et en confiance pour conduire. Je les accompagne à travers un apprentissage de trois à quatre heu-*

*res, jusqu'à ce qu'elles maîtrisent bien le véhicule. Pour les jeunes nés après 1988, obligés de passer le Brevet de sécurité routière, je réfléchis à un partenariat avec les auto-écoles"*. ■

### Sans Permis 22

Jules Vautier

Le Garatoué - 22320 La Harmoye  
> 02 96 32 71 71 ou 06 74 08 14 88  
[sanspermis22.com](http://sanspermis22.com)



THIERRY JEANDOT

## Médias

### Armor TV fête ses cinq ans

Armor TV, la chaîne départementale d'information sur internet, fête ses cinq ans d'existence le 30 septembre. Pour l'occasion, une émission des Frères Jean diffusée en direct depuis Dolo sera consacrée au monde rural, avec comme invités notamment, le sociologue Jean Viard, ainsi que Sylvie Le Calvez, directrice de Village magazine, et Claudy Lebreton, président du Con-

seil général. Créée par Olivier Hamon en 2006, Armor TV a pour ligne éditoriale l'information sociale, économique, culturelle et sportive du département, à travers une forte présence sur le terrain. Le Conseil général est partenaire de la chaîne depuis sa création. ■

[armortv.fr](http://armortv.fr)

## Pépinière d'entreprises

### Ecodia ouvre à Dinan

**D**eux ateliers de 184 m<sup>2</sup>, 24 bureaux de 18 à 26 m<sup>2</sup>, une salle de réunion : c'est ce que propose la pépinière d'entreprises Ecodia, qui a ouvert ses portes cet été, avenue René-Cassin à Dinan. Ecodia, projet porté par la communauté de communes de Dinan (Codi), prévoit des services

mutualisés tels que l'accueil des visiteurs, la permanence téléphonique, la mise à disposition d'un photocopieur, d'un vidéo-projecteur, etc. En outre, les entreprises accueillies peuvent bénéficier d'un accompagnement (suivi personnalisé, propositions de formations, partage

d'expériences). L'objectif de la pépinière est d'accueillir les créateurs d'entreprises sur une durée d'un à trois ans, le temps qu'ils puissent tester leur projet. ■

Codi

> 02 96 87 62 07

Energies renouvelables au Gouray

# Build Trotters aide les PME à exporter

En mars dernier, Alain Galmard créait Build Trotters (\*), une société d'accompagnement commercial à l'export pour des PME de l'Ouest spécialisées dans les énergies renouvelables. Installée au Menerpôle au Gouray, Build Trotters se définit avant tout comme un service export externalisé.



THIERRY JEANDOT

“ L'export, c'est comme un marathon, ça se prépare, ça s'anticipe”. Alain Galmard, 45 ans, créateur de Build Trotters, a le sens de la métaphore. Sa société s'adresse aux PME de l'Ouest spécialisées dans les énergies renouvelables et souhaitant se frotter à l'exportation, au sein de l'Union européenne, en Europe de l'Est, ou en Amérique Latine. Des PME qui fabriquent des pompes à chaleur, des chaudières à bois, des panneaux solaires thermiques et autres équipements vendus à des professionnels (installateurs, distributeurs, importateurs).

**“Un constructeur travaillant pour des constructeurs”**

Pour ces PME, exporter représente la possibilité de s'ouvrir de nouveaux marchés et de franchir un palier. Reste que la démarche ne s'improvise pas. “Lorsque l'entreprise dispose d'une véritable technologie, l'export est un complément de développement économique, assure Alain Galmard, mais il faut être bien préparé, cela nécessite du temps et de l'énergie”.

**“Je vais jusqu'au lobbying”**

Partant de là, Build Trotters propose différents contrats, de la simple prospection à l'activité commerciale complète. “Nous sommes sur des marchés de niches. Mon métier est de

trouver l'intérêt du produit par rapport à différents pays. Je travaille aussi au niveau de la réglementation, je vais jusqu'au lobbying et j'assure la formation des clients en langues étrangères.

Je fais plus qu'accompagner, je développe, je ne suis pas là pour tenir la main”.

Sont particulièrement concernées, les petites entreprises sans structures export. Mais le service peut, le cas échéant, intéresser de grandes entreprises ayant besoin d'une expertise dans le domaine des énergies renouvelables à l'exportation. Build Trotters met aussi en avant la notion de complémentarité entre industriels. “Nous souhaitons être un centre de compétences. Un industriel est souvent monoproduit, or nous pensons que l'on a tout à gagner à penser collectif. On ne peut par exemple concevoir le thermique sans la partie électrique. L'idée est que les industriels avec qui nous travaillons soient complémentaires les uns des autres”.

Et pour mener à bien son projet, Alain Galmard peut s'appuyer sur

une riche expérience dans le domaine international et les énergies renouvelables. En effet, cet ancien de la marine marchande, devenu ingénieur thermicien, a parfait sa formation pendant un an chez Buderus, à Fribourg en Allemagne, jusqu'à en devenir le responsable Bretagne et Pays-de-la-Loire. Il passe ensuite chez Bosch où il sera directeur des ventes pour le sud et l'ouest, puis devient responsable commercial France de Stiebel Eltron, avant d'être le directeur commercial export d'Airpac à Vitry (35).

Au cours de ses différentes expériences et pérégrinations, il développe une pratique courante de l'anglais, de l'allemand, de l'espagnol, et se familiarise avec le russe et l'italien. Marié à une Chilienne, il dit baigner dans une ambiance cosmopolite. “À la maison, nous parlons espagnol et nous regardons la télévision en allemand”. Build Trotters, c'est finalement la synthèse de ce parcours atypique. Celui d'un homme qui se définit aujourd'hui comme “un constructeur travaillant pour des constructeurs”.

Alain Galmard, gérant de Build Trotters : “Lorsque l'entreprise dispose d'une véritable technologie, l'export est un complément de développement économique, mais il faut être bien préparé, cela nécessite du temps et de l'énergie”.

**CONTACT**

**Build Trotters**  
Le Menerpôle, La Ville es Goupines  
22330 Le Gouray  
> 09 60 53 40 26  
contact@build-trotters.com

(\*) Soutenue par le Conseil général, l'entreprise va bénéficier d'une aide Créarmor de 7500€.

Laurent Le Baut

## Commerces de proximité

## Happy2deal facture la pub au résultat

Benjamin Guyon et Jean-Luc Auffret lancent Happy2deal, un service de diffusion d'offres et de coupons de réduction sur internet.



THEIRY JEANDOT

**E**n juin dernier, Jean-Luc Auffret et Benjamin Guyon recevaient le prix coup de cœur du jury (10 000 €) du concours de la création d'entreprises du pays de Saint-Brieuc, pour leur projet de société Happy2deal dont le lancement intervient ce mois-ci.

Happy2deal est un portail internet d'offres et de coupons de réduction à utiliser dans les commerces de proximité. Deux possibilités : soit le consommateur imprime le coupon et se rend chez le commerçant, soit il l'affiche sur son smartphone. "Happy2deal s'adresse aux commerçants de proximité. Le dépôt des offres et des promotions est gratuit", expli-

que Jean-Luc Auffret. La facturation est en effet fonction du résultat, le commerçant ne payant que s'il obtient des retours. "C'est de la publicité à l'envers", résume Benjamin Guyon.

En outre, le système ne manque pas de singularité "Nous allons voir le commerçant et nous lui demandons combien il est prêt à nous reverser chaque fois qu'il récupère un client, explique Jean-Luc Auffret. Admettons qu'il nous reverse 5 €. Cela signifie que le consommateur qui bénéficiera de l'offre se verra également remettre cinq tickets de participation à un tirage au sort pour gagner un cadeau attractif. Nous commençons avec un Ipad 2". De cette manière, plus le commerçant reverse un montant important à Happy2deal, plus son offre devient attractive en terme de tickets de participation.

### Ambassadeur

Et pour que le concept trouve un écho encore plus important, les deux associés y ont ajouté le principe de l'ambassadeur. "Un ambassadeur est un bon client d'un commerce qu'il a l'ha-

bitude de conseiller dans son entourage. À chaque fois qu'il fait gagner un client au commerce, il obtient une récompense en euros et en tickets de participation". À titre d'exemple, pour une offre avec cinq tickets de participation, l'ambassadeur percevra 50 % sous forme de bons d'achat, soit 2,50 € à utiliser dans les commerces du réseau Happy2deal.

Expérimenté dans un premier temps sur le territoire de Saint-Brieuc puis des Côtes d'Armor, Happy2deal a vocation à devenir un portail national. "On a les armes, estime Benjamin Guyon. Reste à savoir si les ambassadeurs vont jouer leur rôle. C'est pour cela que nous leur reversons 50 % du gâteau".

Laurent Le Baut

Rendez-vous sur [happy2deal.com](http://happy2deal.com)

### CONTACT

[happy2deal.com](http://happy2deal.com)  
Benjamin Guyon  
06 63 91 30 43  
[bg@happy2deal.com](mailto:bg@happy2deal.com)

## Défi énergétique en Côtes d'Armor

## Les scénarios d'Armorstat

**L'**augmentation du prix des carburants risque bien de s'accélérer au cours des prochaines années. Partant de ce constat, CAD 22, l'agence de développement économique des Côtes d'Armor, a réalisé une étude prospective que l'on peut consulter en ligne sur [armorstat.com](http://armorstat.com). "Nous savons que nous allons être confrontés à un réel défi énergétique. À travers cette étude, nous avons essayé d'anticiper les conséquences possibles de cette crise énergétique sur l'organisation et la structuration du territoire départemental, du point de vue de la concentration des entreprises et des emplois, mais aussi des logiques résidentielles. Il s'agit d'une information visant à alimenter le débat sur ces questions", explique Thierry Connan, responsable du pôle Territoires à CAD 22.

Pour ce faire, des hypothèses ont été posées et de là sont nés plusieurs scénarios d'évolution. L'étude met notamment en évidence certai-

nes spécificités départementales. "La population des Côtes d'Armor étant plus rurale et plus diffuse que dans les autres départements bretons, le défi lié au transport va peut-être se poser dans des proportions plus importantes", indique Thierry Connan.

### Armorstat, une mine d'informations

À l'image de cette étude, le centre de ressources socio-économiques Armorstat regorge d'informations très utiles. On y trouve des données sur l'économie et la conjoncture cormoricaines, la démographie, le logement, le social, des cartes téléchargeables gratuitement, des fiches mises à jour tous les trimestres sur une vingtaine de filières économiques du département, ou encore des études thématiques. "Nous mettons en ligne une partie des données statistiques que nous collectons auprès

d'une vingtaine d'organismes partenaires, précise Thierry Connan. Nous sélectionnons celles que nous considérons comme utiles à la majorité des utilisateurs et les organisons de la manière la plus cohérente possible". Ainsi, l'utilisateur d'Armorstat trouvera très pratique de pouvoir consulter des données par secteur géographique : la région, le département, le canton, la communauté de communes, la commune.

En accès libre, Armorstat s'adresse aussi bien à des décideurs économiques souhaitant connaître un secteur géographique et sa population, qu'à des étudiants, des enseignants, des fonctionnaires territoriaux, des élus, et plus largement toute personne s'intéressant à la vie économique et sociale du département.

Laurent Le Baut

[armorstat.com](http://armorstat.com)



"Les mobilités : un défi énergétique et économique pour les Côtes d'Armor" est une étude prospective réalisée par CAD 22, l'agence de développement économique des Côtes d'Armor. Étude à consulter et à télécharger sur [armorstat.com](http://armorstat.com)



**“Nous réalisons des camions de très haute qualité technique, avec une forte valeur ajoutée. Il ne s’agit pas de produits standardisés, chaque camion est unique, adapté aux besoins spécifiques du client”, explique Christian Blais.**

**TSCI détient aujourd’hui 45% du marché national des camions de transport de nutrition animale. Une belle aventure industrielle initiée il y a vingt ans par Christian Blais, très attaché à l’enracinement local de son entreprise.**

**Carrosserie industrielle TSCI à Plélo**

# Bretonne et fière de l’être

**E**n 1990, Christian Blais, ancien cadre dans la carrosserie industrielle, crée à Plouagat sa propre entreprise, TSCI (Technique service carrosserie industrielle), spécialisée dans la construction de citernes de transport en vrac pour la nutrition animale. Pour ce faire, il s’associe avec un carrossier vendéen, Yvonnick Guillonneau. *“À partir de là, explique Christian Blais, nous avons ensemble renforcé notre position sur le marché, ce qui a fait que nous sommes progressivement devenus les co-leaders de ce marché de niche”.*

Au fil des années, TSCI va devenir le fleuron d’une holding familiale qui naît officiellement en 1998. Baptisée Vrac+, la holding va absorber la carrosserie Le Bot à Loudéac et l’entreprise SN Sarm à Plérin. Plus récemment, en 2009, la famille Guillonneau se retire et vend son entreprise à Vrac+. Christian Blais devient donc le seul capitaine à bord. Le seul? Pas si sûr, car ses deux filles, Nolwenn et Séverine, après de brillantes études, se voient confier par leur père des responsabilités grandissantes. C’est d’ailleurs Nolwenn, aujourd’hui directrice commerciale, qui a établi les statuts de Vrac+ et Séverine, sa cadette, est responsable de l’atelier de production.

De l’usine de Plélo sortent entre 45 et 60 camions par an et de celle de Châlans environ 25. *“Nous réalisons des camions de très haute qualité techni-*

*que, avec une forte valeur ajoutée. Nous avons beaucoup de clients en Bretagne, mais aussi dans toute la France - nous détenons 45 % du marché national - et 10 % de la production part à l’export. Il ne s’agit pas de produits standardisés. Chaque camion est unique, adapté aux besoins spécifiques du client”, poursuit Christian Blais.*

**■ Attachés à leurs produits et à leurs métiers**

Côté salariés, à Plélo, la quarantaine de soudeurs, hydrauliciens, électriciens, mécaniciens et peintres, tous formés dans la région, font preuve d’une remarquable fidélité à TSCI où règne un esprit de famille. *“Ce sont des gens fortement attachés à leurs produits et à leurs métiers”,* commente Christian Blais.

**Ancrée dans son territoire**

Le chef d’entreprise a un cheval de bataille: il milite et agit pour le maintien des centres de décision des entreprises en Bretagne: *“On a trop d’exemples, passés ou présents, de grandes entreprises reprises par des décideurs extérieurs et dont les unités de production bretonnes sont menacées, voire qui mettent tout simplement la clé sous la porte. Je crois fortement à l’ancrage local des centres de décisions. Lorsque ce n’est pas le cas, il est évident qu’un dirigeant extérieur à la Bretagne sera beaucoup moins sensible au maintien de l’activité dans la région”.* Aujourd’hui par exemple,

Vrac+ accompagne de jeunes entreprises locales, comme les Ateliers mécaniques de Lannion, dont le groupe a repris 50 % du capital aux côtés d’un jeune repreneur.

*“Ce problème de la délocalisation de ces centres de décision est un vrai danger pour notre tissu économique car les nouvelles équipes dirigeantes ne sont pas ancrées dans notre territoire. Alors qu’avec Vrac+, nous pilotons toutes nos filiales depuis Plélo, avec pour priorité de maintenir et développer notre activité en Bretagne. Vous savez, mon attachement à ce territoire, je pense l’avoir prouvé en étant successivement juge prud’homal à Guingamp, puis président de l’Union des industries métallurgiques des Côtes d’Armor (UIMM), et enfin président de l’union patronale du département”.*

Et l’avenir? *“Je suis confiant, parce que nous avons la capacité de réguler et d’adapter notre production en fonction des commandes. On a une clientèle relativement fidèle et nous gagnons encore des parts de marchés. Les seuls freins aujourd’hui, ce sont d’une part la lourdeur et les perpétuels changements en matière de réglementation administrative, et d’autre part la flambée des prix des matières premières comme l’aluminium et le caoutchouc”.*

**Bernard Bossard**



**TSCI**  
Z.A. des Quatre-Voies,  
22170 Plélo

**Activité :** fabrication de citernes pour le transport en vrac de nutrition animale.

**Effectifs (avec les filiales de la holding Vrac+) :**  
110 salariés dont 40 sur le site de Plélo.



**Nolwenn, Christian et Séverine Blais.**



## Pompier international des Côtes d'Armor

# Un dispensaire pour Haïti

### Week-end solid'air les 15 et 16 octobre

Afin de soutenir Pica 22, l'association des Pas perdus organise, samedi 15 et dimanche 16 octobre, au bois Boissel à Saint-Brieuc, un week-end solid'air. Dimanche 16, première édition de Ze raid des Pas perdus. Le principe : 3 km de biathlon cross, 5 km de kayak, 32 km de VTT et 10 km de trail en course d'orientation par équipes de deux. Samedi 15 de 14 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h, activités gratuites de plein air pour les enfants (tir à l'arc, escalade, acrobbranche, sarbacane). Marche au flambeau à 20 h 45 le samedi, dans le bois Boissel, avec de nombreuses surprises tout au long du parcours.  
raiddespasperdus22.jimdo.com

### CONTACT

Pica 22 a besoin de dons pour faire fonctionner le dispensaire et mener à bien ses autres missions à travers le monde.

#### Association Pica 22 Centre de secours

109 rue des Vallées  
22950 Trégueux  
> 06 23 89 30 60 ou 06 20 11 18 94  
pica22.jimdo.com

L'association Pompier international des Côtes d'Armor (Pica 22), en partenariat avec deux autres associations humanitaires de pompiers, s'apprête à ouvrir un dispensaire dans la ville de Jacmel, au sud d'Haïti. Objectif : apporter une offre de soins à une population extrêmement fragilisée depuis le séisme de janvier 2010.

**12** janvier 2010, un terrible tremblement de terre de magnitude 7,3 frappe Haïti. Le bilan est lourd : au moins 220 000 morts et plusieurs milliers de sinistrés. Quelques jours après la catastrophe, deux sapeurs-pompiers costarmoricains, Franck Le Loarer et Benjamin Le Goff, rejoignent une équipe d'urgence à Jacmel, ville située à 60 km au sud de Port-au-Prince.

En tout, cinq membres de l'association Pica 22, officiellement créée en février 2010, se sont rendus à Haïti après le séisme. Certains ont pris part à des opérations de sauvetage et de déblaiement. C'est le cas de Benjamin Le Goff, qui fut le témoin d'un petit miracle. *"Nous avons eu la chance de sortir une petite fille de 23 jours, Elisabeth. Au début, nous intervenions dans l'idée de récupérer le corps. Nous l'avons finalement retrouvée vivante dans une poche de 80 cm de haut"*.

Après les opérations de sauvetage, décision est prise d'ouvrir un poste de soins, sur un terrain de foot de Jacmel, au cœur du camp de Pinchinat qui regroupe

6 000 à 8 000 réfugiés. Sept missions de 15 jours s'y sont relayées jusqu'à ce que le gouvernement haïtien lève le décret d'urgence. Nadia Georges, médecin urgentiste à Guingamp et membre de Pica 22, est arrivée avec la deuxième

**250 000 €  
récoltés**

mission. *"Le camp grossissait de jour en jour, se souvient-elle. Très vite nous avons atteint 200 prises en charges quotidiennes"*. Il s'agit pour l'essentiel de traiter des plaies surinfectées avec parfois des débuts de gangrène, ou encore des fractures ouvertes qu'il faut réduire sans anesthésie générale... À cela s'ajoutent les pathologies de promiscuité comme les gastro-entérites ou les problèmes de déshydratation.

Si avant le séisme la population de Jacmel était de 40 000 habitants, elle a dépassé les 100 000 personnes aujourd'hui. *"Les gens sont descendus dans la plaine, là où ils pouvaient trouver des secours et de l'aide alimentaire"*, poursuit Nadia Georges. Dans le même temps, l'hôpital de Jacmel, en partie détruit, s'est trouvé dans l'incapacité de répondre à la demande. Une situation qui n'a guère

évolué depuis, l'hôpital n'ayant pas été reconstruit. *"C'est de là que nous est venue l'idée de créer un dispensaire"*, explique Nadia.

Le projet est porté par trois associations humanitaires de pompiers : Pompier international des Côtes d'Armor, Aides actions internationales pompiers (AAIP) et Pompiers humanitaires de Normandie (PHN). Ensemble, elles ont récolté les 250 000 € nécessaires, grâce à des actions ponctuelles et en sollicitant collectivités et entreprises. *"Le terrain a été acheté en avril en périphérie de Jacmel, le permis de construire est déposé et nous espérons que la construction sera terminée en septembre"*.

### 130 consultations par jour

Le dispensaire, qui a reçu l'accord du ministère haïtien de la santé, va fonctionner pendant six mois avec du personnel des trois associations ainsi que des professionnels locaux. Les clés seront ensuite remises aux autorités haïtiennes. Un médecin et un infirmier haïtiens assureront près de 130 consultations par jour : maladies courantes, urgence médicale, etc. *"On peut faire le parallèle avec ce que peut accueillir un service d'urgence en France"*, indique Benjamin.

Des urgences, Nadia en a connues lors de sa mission à Jacmel, mais l'une d'elles l'a tout particulièrement marquée. *"Nous avons réalisé un accouchement dans une situation très précaire, raconte-t-elle. La mère nous a été amenée car le bébé ne venait pas. Sauf que nous n'avions pas les moyens de faire une césarienne. Nous avons eu chaud, mais finalement cela s'est bien passé. Nous essayons de faire au mieux avec les moyens dont on dispose, et c'est tellement la misère autour de nous qu'un événement comme celui-là fait du bien à toute l'équipe"*. Pour l'anecdote, l'enfant a été prénommé Cjnadio, en remerciement à Nadia et aux deux pompiers qui l'accompagnaient, Cédric et Jérôme.

Laurent Le Baut



Philippe Bothrel, président de Pompier international des Côtes d'Armor, faisait partie des équipes françaises qui sont intervenues dans le poste de soins du camp de réfugiés de Pinchinat à Jacmel.

La maison familiale accueille des myopathes

## Sortir de l'isolement

Si elle est surtout connue pour le Téléthon, l'Association française contre les myopathies l'est beaucoup moins pour ses maisons familiales. À Trégueux, des bénévoles reçoivent chaque mercredi des dizaines de malades pour rompre leur isolement et leur proposer activités et sorties.

**D**epuis 1958, l'Association française contre les myopathies (AFM) n'a qu'une seule raison d'être : vaincre les maladies neuromusculaires – il en existe plus de 200 – des maladies qui sont pour la plupart d'origine génétique, évolutives, lourdement invalidantes, avec un pronostic souvent fatal. Ce mercredi, comme tous les mercredis, une trentaine de malades, venus de tout le département, se retrouvent à la maison familiale de La Hamonais, à Trégueux, où ils sont accueillis par les bénévoles de l'AFM des Côtes d'Armor. "Nous allons les chercher chez eux avec des véhicules adaptés et ils passent la journée ici, explique Jean-Michel Vanderplancke, délégué départemental de l'AFM et lui-même père de deux enfants myopathes.

### Le handicap s'aggrave avec l'âge

"C'est leur seule occasion de sortie. Le reste du temps, ils sont reclus chez eux, sans véritable vie sociale. C'est vrai que l'on connaît surtout l'AFM à travers le Téléthon, dont les deux tiers des dons sont affectés à la recherche et le dernier tiers sert à ce que nous appelons 'la mission aider', c'est-à-dire par exemple acheter des fauteuils pour les malades, adapter leurs logements. Enfin, une toute petite part du Téléthon sert à cofinancer des structures comme la nôtre, pour sortir les malades de la solitude. Nos principales ressources proviennent de subventions du Département et des mairies", précise le délégué départemental.



THIERRY JEANDOT

Les activités proposées à la Hamonais sont nombreuses : de l'informatique, du scrabble, des jeux de société, le repas du midi que les malades préparent eux-mêmes avec l'aide des bénévoles dans une cuisine spécialement aménagée. Ce sont aussi des sorties quand il fait beau. "On va à la plage, à l'abbaye de Beauport... en fait, on essaye, l'espace d'une journée, de leur faire mener une vie normale malgré le handicap, et tous les ans, nous faisons une grande sortie. Cette année, ce sera une sortie en bateau à Trébeurden en septembre", poursuit Jean-Michel.

Plus de 120 familles sont aujourd'hui adhérentes de l'AFM des Côtes d'Armor. "Mais parmi elles, il y a des familles silencieuses, qui restent isolées dans leur coin, regrette le délégué. C'est vraiment dommage, mais on ne peut pas forcer les gens. Tout ce que l'on peut faire, c'est trouver de nouvelles activités pour les faire sortir de leur isolement. À ces familles-là, je veux dire d'essayer de franchir le pas, de venir nous rejoindre. Il n'y a aucun problème de mobilité puisque nous assurons le transport." On a souvent tendance, notamment à travers le Téléthon, à montrer des enfants atteints de la maladie, mais la réalité est toute autre. Les malades les plus handicapés sont plus âgés : ils ont déclaré la maladie dans leur enfance et, comme c'est une maladie dégénérative, ils se retrouvent en fauteuil à l'âge adulte.

### Recherche bénévoles pour le Téléthon

Se pose également, pour chaque sortie, le problème de l'accessibilité aux personnes en fauteuil. "J'ai suivi une formation à Paris sur le tourisme et le handicap. Il y a plein d'aménagements qui se font dans le département à ce niveau. Je suis allé récemment au camping municipal de Binic où ils ont fait des choses remarquables pour l'accessibilité. Et puis il y a maintenant des gîtes, des parcours aménagés en forêt pour les personnes en fauteuil, nous sommes vraiment dans un département pilote en la matière, grâce notamment à l'action du Conseil général".

La maison de La Hamonais ne manque pas de bénévoles. "Ce qui est remarquable, c'est qu'une partie d'entre eux n'est pas concernée par la maladie dans sa famille, il faut le souligner, c'est un bénévolat totalement désintéressé", précise Jean-Michel.

En revanche, l'AFM des Côtes d'Armor manque cruellement de bénévoles pour coordonner le Téléthon qui aura lieu les 2 et 3 décembre. Jean-Michel Vanderplancke lance donc un appel à bénévolat.

Le Téléthon, qui a rapporté 90 M€ en 2010, sert à financer la recherche. L'AFM poursuit actuellement 37 essais cliniques "Nous plaçons beaucoup d'espoir dans ces recherches, mais ce n'est pas suffisant. On fait ce que l'on peut avec ce que l'on a".

■ Bernard Bossard

Pour Jean-Michel Vanderplancke (au centre de la photo), "Venir ici, c'est la seule occasion de sortie pour les malades. Le reste du temps, ils sont reclus chez eux, sans véritable vie sociale".

Si vous souhaitez être bénévole pour le Téléthon, inscrivez-vous sur le site [afm-telethon.fr](http://afm-telethon.fr) ou appelez, le mercredi uniquement, > 02 96 71 17 23



THIERRY JEANDOT

Prydwen, ici en compagnie de sa mère Tina, est né au mois de mai. L'élevage de Stéphanie et Nicolas Süsz produit deux à trois poulains par an. Proposés à la réservation dès l'âge d'un mois, ils bénéficient d'une forte imprégnation grâce à des manipulations quotidiennes.



THIERRY JEANDOT

Stéphanie et Nicolas Süsz, éleveurs de chevaux à Saint-Fiacre

# Silbury, un rêve qui prend forme

Arrivés de Haute-Savoie en 2008, Stéphanie et Nicolas Süsz ont installé à Saint-Fiacre, aux portes de la forêt d'Avaugour, leur élevage de chevaux, sous le nom de Silbury. Pour Stéphanie, cavalière depuis l'âge de 5 ans, c'est surtout un rêve qui se concrétise : celui de pouvoir enfin vivre avec ses chevaux.

**D**ans l'un des box de l'élevage Silbury à Saint-Fiacre, un poulain nommé Heaven se voit donner le biberon par Nicolas Süsz. "Bambou, la mère d'Heaven, n'est pas capable d'élever son poulain que nous sommes obligés d'allaiter au biberon, explique Stéphanie Süsz. Cette pouliche a un coût de production que nous ne regardons même pas. Pour beaucoup, ce serait une perte de temps et d'argent. Mais c'est une jument qui a une belle généalogie ainsi qu'une conformation parfaite. Nous estimons qu'elle ne doit pas être exclue de la reproduction".

À travers cet exemple, on devine que Silbury est un élevage atypique. "Nous sommes des sentimentaux, reconnaît Stéphanie. J'aime les chevaux et je n'arrive pas à les considérer comme des têtes de bétail. Nous les élevons par amour et pouvons vous parler individuellement de chacun d'entre eux. Ce sont nos animaux de compagnie avant toute autre chose".

Les chevaux dont il est question sont principalement des quarter horse ainsi que quelques paint horse. Traditionnellement utilisés pour le travail de ranch aux États-Unis, ils se distinguent par leur petite taille (moins d'1,50 m) et les qualités de courage et de maniabilité qu'on leur reconnaît. Ils sont également destinés aux compétitions de reining, une discipline qui simule des manœuvres de maniement du bétail.

Du reste, Stéphanie et son mari ont fait le choix de n'avoir que des chevaux issus de lignées de compétition, bien qu'ils préfèrent les vendre à un usage familial. La raison ? "Pour qu'ils restent chez leur maître". Et Stéphanie de préciser : "Mon travail de sélection est comparable à celui des écuries de compétition. Nos chevaux sont issus de lignées de 'million-dollar horses', c'est-à-dire des étalons qui ont prouvé leur valeur par des gains élevés en compétition. Pourquoi les particuliers n'auraient accès qu'à des chevaux bas de gamme ? Nous aimons les vendre comme chevaux de loisir. Ils sont petits, maniables, généreux, gentils et maîtres de leurs émotions, ce qui en fait des compagnons idéals pour la randonnée".

**"Nous les élevons par amour"**

Si Stéphanie et Nicolas sont venus en Côtes d'Armor, c'est parce que là où ils vivaient, dans la région de Genève, ils étaient contraints de louer, pour

leurs chevaux, des terres éloignées de leur lieu d'habitation. Une fois prise la décision de partir, la Bretagne s'est imposée comme la destination idéale. "Nous sommes plongeurs tous les deux, la mer est notre deuxième passion après les chevaux, raconte Stéphanie. Nous voulions être proches d'une forêt, à moins de 30 minutes de la mer, et vivre dans une maison en pierres avec un toit en ardoises. L'endroit nous a appelés. En plus, la propriétaire souhaitait qu'il revive avec des chevaux. Ici, nous sommes heureux. La vie sociale s'est mise en place toute seule. Nous avons trouvé les gens accueillants et découvert une solidarité qui n'existait pas en Suisse ni en Haute-Savoie".

Mais surtout, Stéphanie peut désormais vivre avec ses chevaux. "Cela me manquait. Dès que nous avons emménagé ici, je me suis sentie apaisée. Petite, je voulais tout le temps monter, c'était un but en soi. Mais à présent, plus je vieillis, plus je me dis que c'est simplement génial de vivre avec eux. Depuis que j'éleve, je monte moins mais je les connais de mieux en mieux. C'est ainsi que je me suis mise à les travailler au sol". Et s'il arrive qu'un cheval rencontre un problème de santé et ne puisse plus être monté, il n'en garde pas moins toute sa place à Silbury. "On prend autant de plaisir à vivre avec lui", conclut Stéphanie.

Laurent Le Baut

## CONTACT

### Élevage Silbury

Le Cloître  
22 720 Saint-Fiacre

> 02 96 21 49 80

> 06 86 33 48 41

silbury.fr

stephaniesusz@hotmail.fr

## Chéquier Ti'pass aux collégiens

# Inciter à la pratique culturelle et sportive

**L**ancé en 2008, le chéquier Ti'pass du Conseil général est distribué cette année aux élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> des collèges publics et privés du département, ainsi qu'aux élèves d'établissements spécialisés. Au total, près de 14 000 jeunes sont concernés. Le principe ? Chaque élève se voit remettre à la rentrée un chéquier d'une valeur de 40 €, soit quatre chèques de 10 €. Ces chèques, utilisables en une ou plusieurs fois, servent à financer tout ou partie des adhésions à des activités sportives ou culturelles hors du temps scolaire. Traditionnellement, les activités sportives arrivent en tête. Elles représentaient 77 % des chèques consommés lors de l'année scolaire 2010-2011, contre 23 % pour les activités culturelles. Depuis la rentrée 2010, les jeunes peuvent utiliser Ti'pass pour s'abonner auprès d'une salle de spectacle, si cet abonnement donne accès à au moins trois manifestations dans



Le chéquier Ti'pass du Conseil général est distribué aux élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> des collèges publics et privés du département.

l'année. Ils peuvent également utiliser les chèques pour s'inscrire dans une bibliothèque.

Pour connaître les associations acceptant Ti'pass, rendez-vous sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique Education-jeunesse / Ti'pass.  
 > N° Azur 0 810 810 222

## Vers une agriculture durable

### Quatre exploitations soutenues

Le fonds d'aide à la réorientation des productions agricoles vers une agriculture durable, mis en place par le Conseil général, vise, comme son nom l'indique, à soutenir les projets de développement agricole dans des démarches de développement durable. À ce titre, le Département vient d'engager 58 000 €. Sur cette somme, 21 000 € sont destinés à un Gaec de Plélan-le-Petit, pour un investissement dans un séchoir à

foin équipé d'un système de chauffage solaire. Une exploitation de Rouillac, ainsi qu'un Gaec d'Hénanbihen, bénéficient quant à eux, respectivement d'une subvention de 15 000 € et 13 903 €, au titre du soutien à la production de porc sur paille ou sur litière. Enfin, un Gaec de Ploubezre se voit attribuer une aide de 7 950 € pour un projet de



transformation à la ferme (fabrication de produits laitiers bio).

## Étudiants

### Demander son allocation par internet

service permet de remplir directement le dossier en ligne et d'obtenir une simulation. En revanche, les documents justificatifs doivent être adressés par courrier au Conseil général. Cette démarche de "dématérialisation", si elle fonctionne, pourrait être étendue à d'autres aides. Rappelons que l'allocation aux étudiants, d'un montant de 600 €, est accordée, sous conditions de ressour-

ces, aux étudiants, dont les parents sont domiciliés en Côtes d'Armor, et qui préparent un diplôme d'enseignement supérieur dans un établissement public ou privé, situé dans ou en dehors du département.



## Accueil des gens du voyage

L'aide du Conseil général à la gestion des aires d'accueil de gens du voyage est de 200 € par an et par place, à condition qu'il existe un projet social basé sur une convention entre la collectivité d'accueil et une association spécialisée dans le suivi des gens du voyage. Au titre de cette politique, le Département vient d'attribuer une subvention de 2 400 € à la ville de Trégueux.

## Aide aux formations BAFA et BAFD

Le Conseil général, dans le cadre de sa politique en faveur de la jeunesse, aide les jeunes souhaitant passer le BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) ou le BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur). L'aide au BAFA est de 90 € et celle au BAFD de 120 € pour un quotient familial inférieur à 8 750 €. Huit aides au BAFA viennent d'être attribuées pour un montant de 720 €. En 2010, 73 jeunes Costarmoricains ont bénéficié de cette politique.

## Un contrat nature pour Lan Bern et Magoar

Le Département versera 28 000 € sur quatre années à l'association de mise en valeur de Lan Bern et Magoar (AMV). Cette dernière souhaite en effet conduire un contrat nature durant la période 2011-2014, dont l'objectif est la gestion et la valorisation de la réserve naturelle de Lan Bern et Magoar. Soutiennent également ce contrat nature d'un montant global de 154 340 € : le Conseil régional, la commune de Glomel et la communauté de communes du Kreizh Breizh.



À partir du 19 septembre, retrouvez sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) un service en ligne s'adressant aux étudiants qui bénéficient d'une aide aux études accordée par le Conseil général. Ce

## interview

*“En matière d’investissements dans les collèges, nous réalisons un effort énorme, à la mesure du défi que nous entendons relever, car le département gagne en population, avec environ 500 nouveaux collégiens chaque année”.*



Claudy Lebreton, président du Conseil général

# Éducation, autonomie, emploi et ruralité

**Comme chaque année, la rentrée scolaire coïncide avec la rentrée politique. C'est l'occasion pour nous d'interroger le président du Conseil général sur les grands dossiers qui font cette rentrée.**

**C'est la rentrée scolaire, votre sentiment ?**

■ Cette rentrée, c'est d'abord la responsabilité que nous assumons concernant les collèges. Une responsabilité qui concerne tout le patrimoine immobilier, son entretien, la restauration scolaire, mais aussi des dotations pour le fonctionnement des établissements, ainsi que toute la partie extrascolaire - sports, culture, etc. En matière d'investissements, nous réalisons un effort énorme, à la mesure du défi que nous entendons relever, car le département gagne en population, avec environ 500 nouveaux collégiens chaque année. Le collège de Plouagat est sorti de terre et nous sommes en train de préparer la construction des nouveaux collèges de Broons et de Plan-

coët ainsi que l'extension du collège de Plouër-sur-Rance. De plus, nous contribuons au financement légal du fonctionnement des 38 collèges privés. N'oublions pas non plus les transports scolaires, auxquels nous consacrons 21 M€ cette année. Sur la partie pédagogique, qui est du ressort du ministère de l'Éducation nationale, je nourris beaucoup d'inquiétudes: le principe de ne pas remplacer un fonctionnaire sur deux partant en retraite a dépassé les limites de l'acceptable. On supprime des postes dans les écoles primaires et dans les collèges. C'est inacceptable.

**La rentrée, c'est aussi un contexte économique et social préoccupant...**

■ Le pouvoir d'achat des familles est fortement affecté par la crise et par les choix qu'a fait le président de la République, qui prétendait pourtant être le président du pouvoir d'achat. Pour autant, notre départe-

ment s'en sort relativement mieux que d'autres. Au niveau du chômage, nous sommes à 8 %, contre 8,2 % dans le Finistère et le Morbihan et une moyenne nationale de 9,2 %. Certes, ce n'est pas le résultat de la seule politique du Conseil général,

**“Un Département plus proche des citoyens”**

mais le Département joue un rôle dans le développement économique, grâce avant tout aux entrepreneurs qui décident de développer ou de créer leur activité, souvent avec notre

soutien. N'oublions pas non plus le secteur social et médico-social qui représente des milliers d'emplois. À travers nos politiques de solidarités, nous participons à une véritable dynamique favorable pour l'emploi en Côtes d'Armor. Mais dans ce domaine, faut-il encore que l'État honore sa dette au Département: pour 2011, ce sera 24 M€ que le gouvernement nous doit au titre de l'Allocation personnalisée d'autonomie, du RSA et de la Prestation de compensation du handicap, et plus de 84 M€ depuis 2003.

## interview - interview - interview - interview

### Le chômage est là, particulièrement chez les jeunes. Comment inverser cette tendance ?

Avec les services de l'État et les entreprises, il nous faut rechercher des solutions pour accompagner une nouvelle politique de la jeunesse. J'ai demandé à Christian Provost, vice-président, de prendre en charge ce dossier dans toute sa dimension, avec la formation, l'emploi, le logement, les transports, etc. Mais n'oublions pas non plus les demandeurs d'emploi de 50 ans et plus. Là aussi il nous faut trouver des pistes, avec les autres collectivités locales et le monde économique. Je m'investis fortement pour l'emploi. Je rencontre les organisations syndicales, syndicats de salariés, syndicats patronaux, pour voir ensemble comment trouver des solutions. Il faut faire une analyse précise et avoir une démarche pragmatique. Ce n'est pas la peine de susciter de faux espoirs. Il faut qu'ensemble nous définissions des politiques qui apportent des solutions aux familles touchées par le chômage.

### Où en est la décentralisation du service public départemental ?

Les fonctionnaires des collectivités sont inquiets car se profile la réforme territoriale qui, si elle est encore à l'ordre du jour après les prochaines présidentielles, engendrera à terme la fusion des Départements et des Régions. De plus, les agents du Conseil général sont confrontés à l'étranglement financier que subit le Département. Et puis, nous ne sommes pas sortis d'une crise de l'Europe, une Europe qui n'est pas capable de s'entendre politiquement sur les solutions à apporter à des situations pourtant extrêmement préoccupantes. Tout cela procède d'un contexte qui est fait de crises au pluriel - crise financière, crise économique et sociale, crise écologique et climatique, crise du sens - au-delà même de l'Europe. Aussi, quand on est à la tête d'une collectivité comme le Département, il nous faut continuer à agir, à essayer de trouver des solutions. C'est pour cela que, avec les moyens qui sont les nôtres, à un moment où l'État est en train de déménager le territoire de ses services publics, le Conseil général reste très proche de nos concitoyens à travers ses services sociaux, ses collèges, ses services d'aménagement du territoire, ses services économiques par exemple. La naissance des maisons du Département en est une parfaite illustration. Celle de Guingamp est opérationnelle, le chantier de celle de Lannion démarre, celle de Dinan est en cours d'achèvement... dans toutes les villes moyennes du département, il va y avoir des

services départementaux déconcentrés. C'est un choix politique qui fera, j'en suis sûr, les preuves de son efficacité.

### Quels sont les autres dossiers prioritaires de cette rentrée ?

C'est d'abord la préparation du budget 2012. On sait que le contexte financier va être très difficile. Je rappelle que pour l'année 2011, nous ne savons toujours pas quelles seront les compensations financières de la taxe professionnelle qui a été supprimée et qui devait être compensée à l'euro près. On mesure alors mieux la difficulté dans laquelle nous sommes pour 2012. Nous aurons à effectuer, en concertation bien entendu, des choix budgétaires extrêmement difficiles.

L'autre priorité, c'est l'autonomie. Les annonces du président de la République sont attendues sur la façon de financer demain la perte d'autonomie des personnes âgées et sur les compensations, surtout pour nous, les Départements, qui sommes les chefs de file du "bien vieillir" en France. Nous aurons un colloque départemental au mois de novembre sur l'autonomie, avec tous les acteurs concernés, notamment les services d'accompagnement à domicile et les établissements qui accueillent les personnes âgées. Ce sera un moment privilégié pour réfléchir à une meilleure coordination de tous ces services et proposer des actions concertées.

### Vous évoquez souvent le concept de ruralité. Cela correspond à quoi ?

C'est un enjeu qui me tient à cœur. On a coutume de dire que le département des Côtes d'Armor est un département rural. Nous avons un territoire où il y a des villes fortes : Saint-Brieuc est la 3<sup>e</sup> agglomération de Bretagne et l'agglomération de Lannion compte 50 000 habitants. Nous avons ensuite des villes d'équilibre, comme Guingamp, Dinan, Lamballe, Paimpol, Loudéac. Et puis nous avons un monde intermédiaire qu'on appelle l'espace rural et qui est assez bien peuplé parce que nous avons aujourd'hui un mouvement démographique qui va vers ces espaces. La démographie du monde rural croît plus vite que la démographie urbaine. Les gens s'aperçoivent que dans le monde rural, on a de petites villes à taille humaine, où tout le monde se connaît, où il y a de la solidarité, un tissu associatif dynamique, un autre style de vie... et c'est ça qui m'intéresse dans la ruralité, c'est un nouveau concept du vivre ensemble, une

forme de vie communautaire. Quelque part, c'est un choix de société. Pour moi, cette ruralité peut être cultivée comme une forme d'identité de notre territoire, une identité positive. Ce n'est pas un effet de mode, c'est quelque chose qui va se construire pendant des années. Nous allons travailler sur cette approche ; cela se traduit déjà, par exemple à travers les Maisons du Département et le schéma départemental haut débit.

### Où en est justement ce schéma haut débit ?

Sur le haut débit, il y a de bonnes nouvelles. Notre département, avec onze autres collectivités, a été retenu en juin par la société Eutelsat, l'un des leaders mondiaux en matière de satellites, pour une expérimentation. Eutelsat a lancé le satellite KASAT qui est aujourd'hui le satellite le plus puissant du monde. Dans un premier temps, nous allons l'expérimenter sur une dizaine de foyers. Cette solution est intéressante parce qu'elle permet entre 4 et 10 mégabits et l'accès au triple-play. Si l'expérience s'avère positive, nous allons l'étendre à environ 4 000 foyers. Pour autant, le satellite ne remplacera ni le fil de cuivre ni la fibre optique. Il s'agit d'une technologie qui vient donc compléter le panel des technologies à notre disposition aujourd'hui. Plus de 95 % des foyers sont déjà desservis, mais c'est pour les 5 % restants qu'il faut trouver une solution. C'est un dossier qui n'a pas fini de nous accaparer. Mais n'oublions pas que quand on a amené l'électricité dans les années 1930, il a fallu 50 ans pour que toutes les maisons soient desservies. Quant au téléphone, il aura mis 30 ans pour entrer dans tous les foyers. Nous sommes donc beaucoup plus rapides pour l'aménagement en haut débit. C'est légitime car il existe une forte attente de la part de nos concitoyens.

Propos recueillis par Bernard Bossard

**“La ruralité, un nouveau concept du vivre ensemble”**

**“Des choix budgétaires extrêmement difficiles”**



**“Les Maisons du Département, c'est un choix politique qui fera, j'en suis sûr, les preuves de son efficacité”.**

Vie associative

# Des jeunes en mouvement

Le 18 juin, le Conseil général donnait rendez-vous aux jeunes à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc. Au programme, des échanges et des témoignages autour d'actions portées par des jeunes dans le domaine associatif. Des initiatives soutenues par le Département et les associations d'éducation populaire.

L'occasion de constater la richesse et la diversité de ces projets placés sous le signe de la solidarité, du développement durable et de la culture. En voici deux exemples.



Du 19 au 29 juillet 2010, dix jeunes Palestiniens, dix Bosniaques, dix Allemands (de l'ex RDA) et dix Français se sont retrouvés à Lamballe pour échanger sur la paix.

Le fameux mur de la paix de l'association Murs-Murs.



**M**urs-Murs est un projet international qui a été initié par la fédération des MJC des Côtes d'Armor, sous l'égide de sa présidente Corinne Le Fustec, et dont l'organisation a été confiée à la MJC de Lamballe. *"L'esprit du projet est de faire se rencontrer des jeunes de 18 à 25 ans issus de pays où existent – ou ont existé – des murs ou des frontières symboliques qui isolent et privent souvent des libertés les plus élémentaires"*, explique Frédérique Jouvin, animatrice à la MJC de Lamballe. Voilà comment, du 19 au 29 juillet 2010,

dix jeunes Palestiniens, dix Bosniaques, dix Allemands (de l'ex-RDA) et dix Français se sont retrouvés à Lamballe pour échanger sur la paix. Comment abattre ces murs, comment construire des ponts pour relier les hommes ? *"Les Palestiniens viennent du camp de Deisheh, en Cisjordanie, encerclé par un mur construit par Israël. Les Bosniaques sont de Gorazde où ils ont vécu les guerres interethniques avec les Serbes jusqu'en 1995. Les Allemands viennent d'une petite ville proche de Leipzig, dans l'ancienne RDA, où leurs parents ont connu le mur et sa chute. Enfin les dix jeunes bretons ont témoigné sur les murs sociaux que peuvent constituer la précarité, le manque de formations, le chômage,"* poursuit Corinne.

*"Les jeunes Français se sont beaucoup investis dans le projet et ont voulu poursuivre les échanges. C'est comme ça qu'ils ont invité des Irlandais lors de la semaine de la solidarité internationale en novembre dernier pour témoigner sur la notion de la terre. Dans le prolongement de cette rencontre, nous partons en Irlande, à Belfast, en juillet, avec les Palestiniens, les Allemands et les Bosniaques"*.

## Une conscience politique renforcée

Premier constat, ces échanges ont renforcé la conscience politique de ces jeunes. Ils ont développé leur esprit critique et une envie de

s'engager plus encore. Lors de ces échanges, il a beaucoup été question de laïcité, de l'expression des jeunes sur leur manière de vivre leur citoyenneté, de leur envie de vivre dans la construction de la paix par la culture, à travers des réalisations collectives.

*"Le matin, nous avons des temps de discussion, et l'après-midi nous avons des ateliers de création leur permettant d'exorciser ce que certains ont*

**"Montrer qu'on en est capables"**

*pu vivre, car ils ont traversé des épreuves assez violentes. Il y avait un atelier télévision, où ils ont fait des émissions quasi-quotidiennes diffusées sur la web-tv associative de la MJC. Ils ont également réalisé un documentaire, un journal et puis ils ont réalisé ce mur en arts plastiques avec l'association Art'L. Nous avons exposé le mur fin juillet dans le centre-ville de Lamballe et ça a suscité beaucoup de réactions de la part de la population, reprend Frédérique. C'est le début d'une aventure. On a aussi pour projet d'aller en Palestine en décembre avec les associations France Palestine et Génération Palestine, et l'été prochain nous irons en Bosnie".* L'opération bénéficie du soutien de l'Europe, du Département, de la Région et de la Ville de Lamballe.

*"Les Palestiniens venaient vraiment dans l'optique de dénoncer ce qu'ils*





De très nombreux jeunes se sont rendus à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc, le 18 juin, à l'invitation du Conseil général.

Un des mots d'ordre du festival, c'est le "consommer local". "On préfère acheter les boissons et la nourriture chez les commerçants de Merdrignac. On choisit des produits de qualité, donc plus chers, mais ça fait du chiffre d'affaires pour le commerce local. On est très attachés au développement durable. On a investi dans 2 000 gobelets réutilisables et dans des toilettes sèches", précise Florent.



BRUNO TORREBIA



Retrouvez le festival Uvas pasas à Merdrignac du 6 août dernier.

vivent. Ils ont beaucoup parlé pour témoigner, ils nous ont montré des tas de vidéos... À travers l'échange avec les autres, notamment les Bosniaques, ils ont pu prendre conscience qu'ils n'étaient pas les seuls à souffrir, ça leur a permis de prendre un peu de recul par rapport à leur situation. Ils se sont aussi rendus compte que les gens d'autres pays avaient conscience de leur situation. La grande valeur de ce projet, c'est de souder quatre pays quoi qu'il advienne, en dépit des problèmes que nous rencontrons, notamment pour obtenir des visas pour l'Irlande pour les Palestiniens et les Bosniaques. Pour abattre les murs, il faut qu'on bouge tous ensemble. Et il faut souligner l'énorme travail de Corinne Le Fustec et de la fédération des MJC qui ont tout mis en œuvre pour que l'on mène à bien ce projet", conclut Frédérique Jouvin.

## Une démarche de qualité, de convivialité et de développement durable

Autre lieu, autre groupe de jeunes qui, eux aussi, se sont lancés dans une expérience associative sur fond d'animation locale et de développement durable.

À Merdrignac, l'association Mené des sons (\*) est née pour pérenniser le festival Uvas Pasas. "L'association a été créée l'an dernier grâce au festival Uvas Pasas (raisins secs en espa-

gnol) qui à l'origine avait été lancé en 2007 par le Foyer des jeunes de Merdrignac. Au bout de la 3<sup>e</sup> édition, le festival a commencé à prendre de l'ampleur, avec un budget conséquent. On a donc créé l'association pour libérer le foyer des jeunes de cette organisation de plus en plus lourde, et lui permettre de se recentrer sur d'autres activités, parce que la préparation du festival prend onze mois de l'année", explique Florent Ruelleu, 26 ans et co-président de l'association.

Uvas Pasas est un festival de musiques actuelles (tous les styles y sont représentés) qui grandit d'année en année: 700 spectateurs en 2009, 1200 en 2010. "Nous voulons donner plus d'envergure au festival qui au départ était très local. Nous voudrions maintenant lui donner une portée régionale. On a un nouveau site, une meilleure organisation, une meilleure communication, ceci explique cela. Aujourd'hui, on a une quarantaine de membres dans l'association, auxquels il faut ajouter une soixantaine de bénévoles lors du festival, poursuit Katia Gachet, 22 ans, trésorière de Mené des sons, mais nous ne sommes pas dans une logique de battre à tout prix des records d'affluence. On est plutôt dans une démarche de qualité, de convivialité et de développement durable".

## "Méné des sons s'engage"

Pourquoi un tel engagement associatif? "Pour développer l'offre culturelle sur notre territoire, le rendre plus attractif. On espère dans les années qui viennent organiser d'autres événements culturels. On veut montrer que ça bouge sur le secteur de Merdrignac. C'est une façon de donner envie aux gens de rester vivre ici, voire de venir s'installer", répond Jean-Louis Piederrière, 23 ans, vice-trésorier. "Notre satisfaction, c'est de voir 1500 personnes devant une scène et que tout se passe bien en termes d'organisation. C'est important de montrer qu'on est capables de monter ça, de gérer un budget et de participer à l'animation de notre région", reprennent de concert Katia et Florent.

Bernard Bossard

(\*) Association financée par le Département.



BRUNO TORREBIA

Les chevilles ouvrières de l'association Mené des sons, née pour pérenniser le festival Uvas pasas, à Merdrignac, début août. De gauche à droite: Florent Ruelleu, Katia Gachet, Jean-Louis Piederrière, Elodie Aigniel et Erwan Guillo.

Laboratoire de développement et d'analyses à Ploufragan

# Une expertise reconnue



PHILIPPE JOSSEIN

Avec 220 salariés, le LDA 22 est le plus grand laboratoire départemental de France.

**En plein cœur de l'été, le Laboratoire de développement et d'analyses (LDA 22) s'est vu confier l'autopsie des sangliers retrouvés morts dans l'estuaire du Gouessant, à Morieux (lire aussi en p 6). L'occasion de porter un coup de projecteur sur ce service du Conseil général reconnu pour son expertise dans les domaines de la sécurité sanitaire et alimentaire.**

**J**usqu'ici, au LDA 22, on avait plutôt l'habitude d'autopsier des animaux d'élevage, dont un millier de porcs chaque année, afin d'identifier avec précision les causes des maladies. Mais des sangliers, c'était bien la première fois. *"Cela change du tout-venant, témoigne Louis Morel, technicien en autopsie au LDA 22. Même si sangliers et cochons appartiennent à la même famille, nous nous sommes retrouvés face à des lésions pathologiques que nous n'avons pas l'habitude de voir. Nous avons surtout trouvé des lésions pulmonaires, tels des œdèmes et des emphysèmes"*. Pour le reste, le principe de l'acte d'autopsie reste le même. *"C'est beaucoup de travail visuel, après quoi on oriente vers un certain type d'analyses"*. Pour Rosine Danguy-des-Déserts, vétérinaire et directrice générale adjointe du LDA 22, ce travail visuel nécessite beaucoup d'expérience : *"Il s'agit de faire un tri et d'élaborer toutes les hypothèses possibles en fonction des différents tableaux cliniques. Nous faisons des autopsies de cochons tous les jours. C'est cette expertise en dehors des temps de crise qui nous permet de faire preuve de réactivité lorsque l'on fait appel à nous"*.

Employant 220 personnes, le LDA 22 est au service des éleveurs, des agriculteurs, des entreprises agro-alimentaires, des organismes publics et privés, ou encore des particuliers. Son cœur de métier : la sécurité sanitaire et alimentaire. À titre d'exemples, il suit la qualité alimentaire dans les collèges, les lycées ou chez les traiteurs, il contrôle la qualité des eaux du réseau public, celle des eaux de baignades, celle des eaux usées des industries agro-alimentaires, il surveille les traces de résidus de médicaments dans les viandes, etc. Avec à chaque fois cette particularité qu'au-delà des seules analyses, le laboratoire consacre beaucoup de temps à conseiller ses clients, tient à préciser Pascale Riou, la directrice.

Le LDA 22, plus grand laboratoire départemental de France, en raison de l'importance du secteur agroalimentaire en Côtes d'Armor, a aussi ses spécialités. Celles-ci lui valent une reconnaissance au-delà des frontières régionales et nationales<sup>(\*)</sup>. Son unité de fabrication d'autovaccins en est un bel exemple. *"Elle nous permet de produire un vaccin sur mesure, pour un élevage donné, en fonction de la souche bactériologique que nous y avons trouvé. Il n'y a que deux laboratoires publics à le faire en France"*, indique Pascale Riou.

Le LDA 22 est aussi reconnu pour maîtriser des techniques très spécifiques de virologie, d'immunologie ou de recherche de toxines. C'est à ce titre que des industriels de l'alimentaire au Japon et aux États-Unis font appel à lui, ou qu'il se trouve en charge du contrôle des élevages de crevettes à Madagascar. Il est également le seul laboratoire départemental en France à réaliser des

contrôles de désinfectant. *"Comme nous disposons de nombreuses souches de virus, les industriels nous donnent leurs produits à tester"*, explique Pascale Riou.

## Les laboratoires de l'Ouest s'unissent

Reste que tout ceci est à resituer dans un contexte qui met à mal le service public d'analyses en France, pourtant garant d'indépendance et de qualité. Tandis que le secteur privé casse les prix pour des prestations permettant de réaliser facilement des économies d'échelle, les laboratoires publics, qui de leur côté prennent en charge un large panel d'activités, dont certaines non directement rentables et pourtant non moins cruciales en matière de sécurité sanitaire, ne peuvent s'aligner. Et si l'on y ajoute l'ouverture au secteur privé de certains marchés suite à la loi sur l'eau et les milieux aquatiques, c'est la pérennité même du service public d'analyses qui est menacée.

C'est l'une des raisons qui a conduit le LDA 22 à se rapprocher de ses homologues bretons et de Loire-Atlantique. De là est née, en avril 2010, l'association Laboratoires public de l'ouest associés (LPOA), présidée par Monique Le Clézio, première vice-présidente du Conseil général. *"Le but est d'améliorer les performances économiques, tout en maintenant les qualités des prestations, de façon à pouvoir tenir le coup, mais sans tomber dans les travers du privé"*, précise Pascale Riou. Concrètement, cela passe par des spécialisations par laboratoires, une politique commerciale concertée, et la mutualisation de certains investissements, tel l'achat à venir d'un logiciel commun pour la gestion des prélèvements et des collectes. Quid des conséquences sur le personnel ? *"L'idée est plutôt de réfléchir à une organisation qui ne nécessite pas de mobilité"*, assure la directrice.

Laurent Le Baut

(\*) 20 % de l'activité se fait en dehors de la Bretagne.

Journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre

# Au Conseil général à Saint-Brieuc



THÉRIER JEANDOT

La tradition a du bon quand il s'agit d'aller à la découverte du patrimoine. Le troisième week-end de septembre lui est dédié, et les Côtes d'Armor ne dérogeront pas à la 28<sup>e</sup> édition de cette manifestation culturelle européenne. En jumelant la visite de l'hôtel du Département et de la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc, le Conseil général ajoute un attrait supplémentaire aux 17 et 18 septembre.

**T**rès appréciées en 2010, les visites du Conseil général ont connu un franc succès avec plus de 2 000 visiteurs, dont 1 000 auront pu accéder aux espaces "politiques", essentiellement l'hémicycle où se réunissent les élus de l'assemblée départementale et le bureau du président. L'idée d'établir une liaison régulière entre les deux bâtiments, le Conseil général en centre-ville et la villa Rohannec'h dans le quartier Saint-Michel, grâce à des navettes gratuites mises à la disposition des visiteurs les samedi et dimanche après-midi, est un plus.

## Construire l'histoire de demain

Dans l'enceinte du Conseil général, plusieurs espaces seront ouverts au public, comme la salle Mireille-Chrisostome, située dans le manoir Saint-Esprit au fond de la cour intérieure à l'entrée du site; l'exposition *Des femmes, des hommes et des métiers* y sera présentée. Ces images montrent différents métiers exercés par le personnel de la collectivité.

## Visites commentées au programme

Du rez-de-chaussée du hall Dourven partiront les visites de l'hémicycle et du bureau du président. L'exposition *100 ans d'histoire en Côtes d'Armor*, installée dans ce grand hall, fera patienter les personnes présentes. Dans la salle Renan attenante, on pourra faire une autre pause devant les films projetés en continu, des films sur les Côtes d'Armor, avec, entre autres, celui du réalisateur Hervé Coudrais présenté à la soirée de lancement du Tour de France.

L'ouverture de la villa Rohannec'h depuis le 13 juillet a permis de faire connaître ce lieu qui appartient au Département, ce dernier cherchant à valoriser ce magnifique édifice dont le parc fait le lien entre l'espace urbain briochin et le port du Légué. Deux séances de projection de vidéos d'art, de films d'animation et de documentaires sont prévues, l'une faisant écho aux expositions proposées autour de l'art, du livre et de l'enfance, l'autre nous interrogeant sur la notion de patrimoine. Des visites commen-

tées compléteront le programme. Ces journées du patrimoine marqueront la fin de l'opération estivale "Entrez sans frapper". De leur côté, les Archives départementales présenteront dans leurs locaux, la reliure restauration, une exposition *Art et archives* et *Parcours du citoyen costarmoricaïn*, un DVD donnant les clés d'accès aux recherches d'archives. Découvrir, admirer nos richesses patrimoniales, est l'occasion de faire revivre des lieux de mémoire. C'est aussi une pierre dans la construction de l'histoire.

Joëlle Robin

À l'hôtel du Département, les visiteurs auront accès à l'hémicycle et au bureau du président du Conseil général.



THÉRIER JEANDOT



## Infos pratiques

Hôtel du Département,  
place du Général-de-Gaulle  
10 h - 12 h et 14 h - 18 h  
> 0 810 810 222  
Villa Rohannec'h  
9 rue de Rohannec'h  
(prolonge le boulevard Pasteur)  
samedi et dimanche, 14 h - 19 h  
Archives départementales  
7 rue Merlet  
samedi 17 de 14 h à 17 h 30  
> 02 96 78 78 77  
archives.cotesdarmor.fr



## Barrage hydroélectrique de Guerlédan

## L'aventure continue

Il y a 90 ans, en janvier 1921, la Société générale d'entreprise (SGE) déposait une demande de concession pour l'aménagement d'une chute au lieu-dit Guerlédan, sur le Blavet. C'était le début d'une véritable aventure, tant technique qu'humaine, d'une portée que n'auraient jamais imaginé ses initiateurs.

**E**n ce début 1921, Auguste Leson, ingénieur pontivyen issu de l'École supérieure d'électricité, prospecte en quête d'un projet sur un cours d'eau de la région. Rapidement, il tient un journal extrêmement détaillé de ses pérégrinations. Une de ses connaissances l'orienta vers M. Ratier, sous-préfet à Pontivy avec ce commentaire : *"Figurez-vous qu'il a imaginé de barrer le Blavet à l'écluse de Guerlédan pour faire une grande usine électrique ! Allez donc le voir. Il vous amusera et vous accomplirez une bonne action, car tout le monde le fuit : il s'est mis à dos son préfet et les hommes politiques de la région avec son projet loufoque"*.

Effectivement, au sortir de la première guerre mondiale, chacun semble s'accorder sur le fait qu'il y a d'autres priorités, en particulier dans une Bretagne intérieure considérée comme la région la plus arriérée. En dépit de ses réticences, Auguste Leson se rend chez le sous-préfet qui lui apparaît *"les joues pleines et colorées, l'œil azuré et les cheveux d'un blond ardent, gras et bavard"*...

Malgré cette première impression peu flatteuse, l'ingénieur présente le projet à la SGE (plus connue aujourd'hui sous le nom de Vinci) qui, fortement intéressée, dépose dès l'été 1921,

### 350 ouvriers au plus fort de l'activité

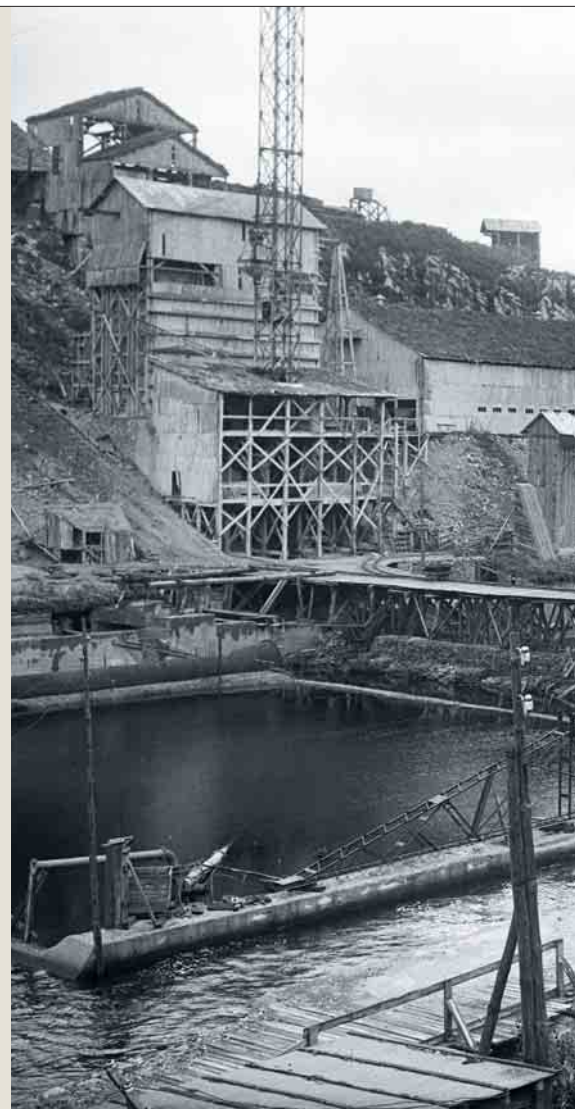
une demande de concession. Auguste Leson est chargé de trouver les financements et de créer une filiale, l'Union hydroélectrique armoricaine dont il est nommé directeur. Le Blavet séparant les départements des Côtes-du-Nord et du Morbihan, il multiplie les démarches auprès des conseillers généraux des deux départements. Côté Morbihan, on ne voit pas l'intérêt d'une telle entreprise et on souhaite d'abord développer l'agriculture. Côté Côtes-du-Nord en revanche, on est d'autant plus favorable que le ministre des Travaux Publics de l'époque est Yves Le Troquer, député du département et qu'il patronne le projet. Ce dernier déclare : *"La discussion sur la question du Blavet doit marquer pour les Côtes-du-Nord le point de départ d'une ère nouvelle et de développement économique [...]. Répondant à mon appel,*

*le ministre des Finances a bien voulu comprendre que notre chère Bretagne qui, dans les heures douloureuses d'hier, a tant fait pour le pays, devait, elle qui trop souvent fut ignorée, recevoir de la Nation le plus large des concours pour le développement de cette vie économique auquel elle a droit comme toutes les régions de France"*.

En septembre 1921, un avis favorable est donné à la demande de concession de la chute de Guerlédan, visant l'établissement d'un barrage au niveau de l'écluse de Moulin-Neuf. Le temps de réunir les financements, de réaliser les relevés topographiques et divers sondages, le chantier démarre officiellement le 1<sup>er</sup> juin 1923.

### Les péripéties d'un chantier

Pour la population, bien que l'on trouve l'idée dangereuse et coûteuse, le chantier représente d'abord du travail. Mais l'embauche de la main-d'œuvre locale pose un problème : beaucoup sont des ouvriers agricoles qui s'embauchent sur le chan-



### "Le point

tier en hiver et le quittent l'été pour travailler aux champs. Auguste Leson institue alors les "congés de fidélisation" ! Six jours de congés pour les ouvriers présents depuis deux ans. Au plus fort de l'activité, on dénombrait 350 ouvriers. *"Payés à raison de 1,20 franc pour les manœuvres et 1,50 franc l'heure pour les charpentiers, précise Auguste Leson. Durée de la journée de travail : 9 à 10 heures. Ces salaires étaient anormalement bas. Sous prétexte que l'on était en Bretagne, on devait payer moins cher que dans le reste de la France [...]. Il y eut grève. Le lendemain, le travail reprenait avec une augmentation de 0,10 franc par heure pour les manœuvres"*.

Dès le départ, les difficultés se multiplient : inondations, matériel inadapté, accidents... jusqu'à l'arrêt du chantier en septembre 1925 par manque de financements. Il ne reprendra qu'en mars 1927 grâce à des capitaux canadiens. Le 12 octobre 1930, le barrage et l'usine sont officiellement inaugurés, mais comme l'indique Auguste Leson dans son journal, *"l'exploitation définitive a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1931, avec l'autorisation officielle de mise en service de l'usine [...]. A l'exercice 1930-1931, ventes : 19 662,410 kWh, bénéfiques : 3 587 532 francs"*. Guerlédan dispose désormais d'un lac de 400 hectares créé par la retenue d'eau et long de 12 kilomètres. Le barrage est la première construc-





45 mètres de haut, une longueur de crête de 206 mètres et une largeur à la base de 35 mètres, ce barrage était à l'époque le plus grand ouvrage de cette nature réalisé en béton. Sa retenue d'eau a englouti 400 hectares et atteint 40 mètres de profondeur.



MUSÉE DE L'ÉLECTRICITÉ SAINT-AIGNAN (56)

L'ingénieur Leson à son bureau.



MUSÉE DE L'ÉLECTRICITÉ SAINT-AIGNAN (56)

Visite du barrage lors de l'inauguration officielle le 12 octobre 1930.

## de départ d'une ère nouvelle"

tion hydro électrique de cette importance réalisée en béton en France : long de 206 mètres et haut de 44 mètres. Divers aménagements se poursuivront jusqu'en 1934.

### Le plus grand réservoir d'eau douce breton

Si la production d'électricité reste modeste au regard des grandes centrales, l'ouvrage représente la quatrième source de production en Bretagne, soit 20 GWh/an. En outre, le barrage de Guerlédan a permis de constituer le plus grand réservoir d'eau douce de Bretagne (51 millions de m<sup>3</sup>), ravitaillant en eau plus de la moitié du Morbihan. Par ailleurs, il régule les crues, limitant les risques d'inondation en aval. Voilà pour les effets attendus.

Mais ceux qui l'étaient moins, à une époque où les congés payés n'existaient pas, ce sont les conséquences touristiques. Ces dernières décennies, le lac et son environnement boisé se sont dotés de nombreux aménagements et constituent le point d'attraction majeur du sud du département. L'impact économique va sans doute au-delà de ce qu'imaginait le ministre Le Troquer, qui serait surpris d'y voir implantés des campings, centres de vacances, hôtels et autres restaurants.

Les activités y sont désormais très larges : voile, ski nautique, baignade, randonnée équestre ou pédestre, escalade, quad, pêche, etc. On ne compte plus les propositions destinées à étoffer l'offre touristique. Jusqu'en 1985, les vidanges décennales du lac nécessaires à l'inspection du barrage constituaient d'ailleurs des événements de portée nationale, déplaçant jusqu'à un million de visiteurs pour la dernière en date. C'était l'occasion de découvrir un paysage lunaire et ses quelques maisons éclusières englouties par les eaux. Désormais, les contrôles se réalisent à l'aide d'un robot subaquatique.

Seul regret pour certains : contrairement aux promesses initiales, le rétablissement de la navigation fluviale tout le long du canal de Nantes à Brest ne fut jamais réalisé. Le parcours est désormais scindé en deux. Il faut dire qu'entre-temps, le transport fluvial s'est vu dépassé au profit du train et de la route. Il n'en demeure pas moins que la construction reste un modèle du genre, présenté au congrès des grands barrages de Stockholm en 1948.

■ **Véronique Rolland**



THIERRY JEANDOT

Tous nos remerciements à Daniel Guéguen (ci-dessus), responsable du Musée de l'électricité de Saint-Aignan pour ses précieuses informations et ses documents inédits. Renseignements au 02 97 27 51 39. Bibliographie : Auguste Leson, *Guerlédan. Mémoires du constructeur du barrage et de l'usine (1921-1937)*, actualisé par Gilles Rihouay. Éditions des Montagnes noires.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES-D'ARMOR, FONDS LACOMBE, 19 F1, 516



## Groupe du Centre et de la droite républicaine



**Marc Le Fur**

Député et conseiller général de Quintin

## Transport scolaire : un impôt sur les ruraux

**L**e transport scolaire peut être un facteur de rupture d'égalité dans l'accès à l'école. Là où les enfants des agglomérations peuvent accéder à l'école sans difficulté, les petits ruraux sont dans l'obligation de dépendre du transport scolaire organisé par le Département. Or, le coût de l'accès à ce transport scolaire est vraiment discriminant pour eux. **En fixant, l'an dernier, le prix du transport scolaire à 100€ par an et par enfant, la majorité départementale a-t-elle vraiment eu conscience de l'importance de l'effort qu'elle demandait aux familles? Comment une famille de trois enfants qui vit avec deux SMIC peut-elle supporter ces 250€ de transport scolaire?** Ce surcoût représente un impôt supplémentaire sur les ruraux. **Le Conseil général ne peut-il pas faire un effort d'économie sur ses frais de fonctionnement parfois superflus pour alléger le poids du coût du transport scolaire sur les familles?**

Cette proposition n'est-elle pas réaliste quand on constate l'augmentation des frais de fonctionnement du département de 2009 à 2010? Les frais de réception sont passés de 43 254 € à 60 729 € soit une augmentation de 17 205 €, **+39,7%** ou l'équivalent de 172 jeunes astreints au transport scolaire. Les frais de télécommunication sont passés de 640 053 € à 722 465 € soit une hausse de 82 412 €, **+12,87%** ou 824 jeunes astreints au transport scolaire. Nous pourrions aussi évoquer le **coût de 21 M€ des maisons décentralisées du Département** soit l'équivalent de 21 000 jeunes astreints aux transports scolaires soit la presque totalité des 26 000 scolaires transportés chaque année par le Conseil général.

Sachons retrouver le sens de l'essentiel plutôt que le goût du superflu. L'essentiel est ce qui facilite la vie des familles en commençant par ceux qui sont les plus éloignés des centres urbains. ■

## Pour une organisation territoriale plus efficace et moins coûteuse

**U**n sujet anime en ce moment les élus, il s'agit de la réforme territoriale.

Dans le cadre de la loi, le gouvernement a souhaité que notre territoire soit organisé autour de deux blocs, d'une part la commune et l'intercommunalité, et d'autre part le département et la région. Chacun sait que des économies de fonctionnement sont à réaliser, que nous voyons souvent des doublons donc des dépenses inutiles, et qu'aujourd'hui nous avons beaucoup ajouté de strates et d'élus sans pour autant améliorer sensiblement les services à la population. Ces augmentations du nombre de strates ont plutôt eu pour effet la hausse des impôts locaux, toutes collectivités locales confondues, et la multiplication des structures. La volonté du législateur est de revoir l'organisation territoriale pour la rendre moins coûteuse et plus efficace. Par exemple, il existe dans les Côtes d'Armor 179 syndicats de communes. Plus de la moitié ont moins de 10 000 € de budget par an ! Il est temps d'en supprimer !



**Michel Vaspert**

Conseiller général de Dinan Est

Il faut aussi savoir qu'un nombre important de communautés de communes a moins de 5 000 habitants. Ont-elles les moyens suffisants pour apporter investissements et services à leur population? La loi impose aux communautés de communes de moins de 5 000 habitants de se regrouper avec d'autres et incite celles entre 5 000 et 8/9 000 à le faire sur la base du volontariat avec une échéance. La loi d'avril 2005 a imposé que les compétences entre les communes et l'intercommunalité soient réparties et qu'il n'y ait plus de doublons. Cela a été mis en place. Il est temps de le faire également pour les régions et les départements.

**A l'heure où il est demandé à chacun de nos concitoyens de faire des efforts, nous élus, devons montrer l'exemple en oubliant nos conservatismes et nos inerties au changement.**

Il en va de notre crédibilité vis-à-vis de nos concitoyens. ■

## Éducation : quand le Gouvernement renonce, le Département s'engage!

**L'État supprime 16 000 postes d'enseignants à la rentrée : choix politique. Le Département investit 200 M€ dans les collèges : choix politique...**

**L'**éducation était jadis un secteur que l'État mettait en avant... Visiblement, le gouvernement Fillon a choisi de tirer un trait sur cette époque en démantelant notre système éducatif. En témoignent les 16 000 postes d'enseignants supprimés à la rentrée. Pas de discrimination, tous les niveaux sont concernés : de la maternelle au lycée, dans le public comme dans le privé !

### "16 000 postes d'enseignants supprimés à la rentrée"

Sans avoir la prétention ni le pouvoir de pallier les carences et les erreurs du gouvernement, notre majorité de gauche, ici, au Conseil général

## Économie sociale et solidaire : l'humain et l'environnement au cœur de l'économie

**L**a notion de solidarité est bien malmenée par le gouvernement (retraite, dépendance, samu social, compensation financière insuffisante pour les allocations de solidarité...) et l'économie classique montre ses limites. Les acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS) veulent amplifier le mouvement issu des coopératives, mutuelles et associations,



## Groupe de la Gauche unie

**Isabelle Nicolas** - Conseillère générale du canton de Tréguier  
Présidente du groupe de la Gauche unie

ral a choisi de continuer à investir pour l'éducation. Notre volonté est de faire bénéficier tous les jeunes Costarmoricains d'un environnement scolaire de qualité et de conditions d'enseignement des plus modernes. Cet engagement s'est concrétisé par le vote du plan pluriannuel d'investissements dans les collèges publics d'un montant de 200 M€ entre 2010 et 2018. De nombreux travaux sont déjà lancés et concernent tous les collèges publics costarmoricains.

### “200 M € pour les collèges publics costarmoricains”

Face au renoncement de la droite à maintenir un service public fort, l'action du Conseil général a son importance, et apparaît même de plus en plus indispensable. L'action du Département dans l'éducation va au-delà de l'investissement dans les bâtiments. Ce sont les aides éducatives (prêts, allocations, bourses) qui permettent de compenser l'inégalité des jeunes devant le financement de leurs études. C'est aussi, le soutien aux classes découvertes pour les plus jeunes ou encore l'accompagnement des deux pôles universitaires costarmoricains.

## Intercommunalité : tous concernés !

**Historiquement, les Côtes d'Armor sont une terre de solidarité entre ses habitants et ses territoires.**

**La coopération intercommunale de notre département en est l'illustration, mais jusqu'à quand ?**

**D**epuis longtemps, les élus costarmoricains ont su travailler et agir ensemble de manière efficace au sein de groupements de communes. Ainsi, hormis trois communes, notre département est entièrement couvert par 38 structures de coopération intercommunales (36 communautés de communes et deux communautés d'agglomération). En charge du développement économique, des déchets ménagers, de la voirie, de la petite enfance ou encore des équipements sportifs et culturels, les intercommunalités ont pris une place importante dans notre vie quotidienne.

La loi du 16 décembre 2010 entend achever la coopération intercommunale dans tous les départements français. Le gouverne-

ment a fixé, entre autres, comme objectifs de couvrir intégralement le territoire français de structures intercommunales et de regrouper les petites communautés de communes (- de 5 000 habitants). Cette organisation peut apparaître technique et le débat réservé aux seuls spécialistes. Pourtant, ce nouveau schéma de la coopération intercommunale aura des conséquences importantes pour les Costarmoricains.

En effet, dans son projet, le préfet propose des structures intercommunales toujours plus grandes où la proximité avec le citoyen passe aux oubliettes. N'oublions pas que l'intercommunalité s'est toujours construite par la volonté des élus, représentants des habitants, de travailler ensemble sur des projets locaux. Ce volontarisme est en péril au moment où l'on voit se profiler des structures intercommunales sans réelle cohérence, imposées par un découpage administratif arbitraire.

C'est donc aux citoyens costarmoricains de se saisir de cette question, au risque de voir s'éloigner les services publics intercommunaux de proximité. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

pour développer une économie respectueuse de l'humain et de l'environnement. Dans les Côtes d'Armor, ces acteurs peuvent s'appuyer sur trois pôles territoriaux de l'ESS (soutenus par la Région) et sur le Conseil général pour le lancement et le suivi de projets ou de filières. Car nous partageons les mêmes valeurs et voulons développer l'emploi sur nos territoires...

Rendez-vous avec l'ESS en octobre dans *Côtes d'Armor Magazine* et en novembre pour le Mois de l'ESS dans le département ! ■

## La rentrée scolaire

**J**e voudrais faire part de notre inquiétude quant à la suppression massive de postes d'enseignants. En effet, l'État supprime 16 000 postes dans les écoles, collèges et lycées français à la rentrée. L'Ouest perd 858 professeurs, 442 dans le public, 416 dans le privé. C'est une situation sans précédent puisque le premier et le second degré accueillent quelque 2 300 élèves de plus. Plus d'élèves et moins de postes, voilà donc résumée la situation. Le ministre, relayé par ses recteurs, indiquant que l'allocation de moyens n'est pas la clé de la réussite et que concernant les 2 ans, 2 ans et demi, leur scolarité n'est pas forcément efficace.



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

Notre modèle éducatif est pourtant envié de partout car les résultats sont excellents, en Bretagne encore plus qu'ailleurs. La scolarité dès 2 ans n'y est pas étrangère et la motivation des enseignants non plus, pour le moment. Il est dommage de détruire quelque chose qui apportait à tous. Nous faisons machine arrière, au détriment des élèves défavorisés et en difficulté. Une analyse des besoins scolaires aurait dû être effectuée avant toute réduction de poste. C'est un véritable SOS pour l'éducation qu'il faut lancer, c'est le cœur de nos préoccupations, une priorité. ■

## Murmures à Bon-Repos

Murmures, 5<sup>e</sup> biennale d'art contemporain, soutenue par le Département, s'inscrit dans le cadre d'Objectif 373, festival itinérant organisé par Itinéraires bis jusqu'au 31 octobre. Les artistes, Antek Grzybek, Yves Trémorin et Jacques Vieille, en résidence ou invités par le Frac, abordent le thème de la table. Leur travail fait écho à la table des Cisterciens objet de l'exposition patrimoniale de l'abbaye sous l'angle de la nourriture, de l'architecture de la table et de la gastronomie. Abbaye de Bon-Repos, Saint-Gelven > 02 96 24 82 20 bon-repos.com



D.R.

## Salon d'automne à Loguivy-de-la-Mer

C'est autour de Kito et de ses somptueuses sculptures que se déploie le 7<sup>e</sup> salon d'automne AccAlmie de Loguivy-de-la-Mer. Du 9 au 25 septembre, dix sculpteurs et peintres, en majorité locaux, se retrouvent à la salle des fêtes communale, de 15 h à 19 h tous les jours. L'entrée est libre. > 02 96 16 34 77

## Yvon Le Men poète des champs

Deux livres d'Yvon Le Men à déguster en cette rentrée: *A louer chambre vide pour personne seule* est un recueil de poèmes. L'auteur joue toujours aussi élégamment avec les mots qui dansent si bien sous sa plume. L'ouverture est délicieuse.

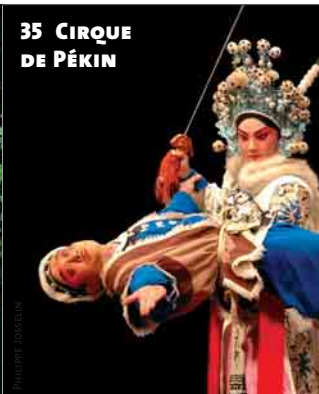
*Editions Rougerie, 2011, 14 €*  
Dans *Le point J*, Yvon Le Men écrit et Jeanne Frère illustre des haïkus pleins de clins d'œil.  
*Editions Aedam Musicae, 2011, 12 €*

### 34 CABANES



THIERRY JEANDOT

### 35 CIRQUE DE PÉKIN



Rubrique réalisée par Joëlle Robin.  
Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

### 36 CLEMENTINE VAN DILLEN



### 37 LA NUIT DES FEUX



## Galerie du Dourven à Trédrez-Locquémeau Le littoral vu par Isabelle Arthuis

Jusqu'au 3 novembre, la galerie du Dourven présente *Les naufrageurs* d'Isabelle Arthuis, qui a filmé et photographié l'environnement maritime de Trédrez-Locquémeau. L'artiste joue sur la perception des paysages à différents moments. Les fenêtres de la galerie sont obturées par des filtres de couleur, le spectateur est comme dans un appareil photo, découvrant une image à travers cha-

que cadrage. Les espaces s'assombrissent jusqu'à atteindre le noir total dans la dernière salle. Le visiteur découvre un film en noir et blanc synchronisé sur trois grands écrans, un travail d'exploration nocturne du littoral entamé au Brésil et se poursuivant sur les côtes bretonnes. Et au bourg de Locquémeau, au 9 bis rue Saint-Kémo, trônant dans la vitrine d'une ancienne épicerie trois gran-



ISABELLE ARTHUIS

des photographies-affiches représentant l'amoncellement de pierres du petit chaos de la pointe du Dourven. La maison semble contenir ces rochers.

**Galerie du Dourven,** domaine départemental à Trédrez-Locquémeau > 02 96 35 21 42 [galeriedudourven@itineraires-bis.org](mailto:galeriedudourven@itineraires-bis.org) [itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)

## Les cabanes de la Briqueterie Dans l'agglomération briochine

Jusqu'au 2 octobre, l'exposition *Cabanes*, rassemble le travail de vingt artistes dans cinq lieux culturels de l'agglomération briochine. Cinq cabanes réalisées par des architectes sont visibles dans le parc de la Briqueterie et au Grand-Pré à Langueux: architectures céramiques, cabanes végétales, constructions imaginaires ou modulables, espaces de repos, lieux destinés à accueillir du bric-à-brac, boîtes magiques ou coffrets, découvrez les déclinaisons de cet abri.

L'espace Palante d'Hillion, le Cap à Plérin et la Station Vastemonde à Saint-Brieuc se joignent à cette manifestation en présentant des objets insolites et en s'interrogeant sur l'isolement et la place de l'homme dans la nature. Un des participants proposera de dénicher ces refuges et remises cachés dans les jardins alentour. ■

> 02 96 633 666  
[saintbrieuc-agglo.fr/la\\_briqueterie.php](http://saintbrieuc-agglo.fr/la_briqueterie.php)

D.R.



## Des écoles à Mbour au Sénégal Tche Kanam récolte des fonds le 11 septembre à Plouguenast



D.R.

L'association Tche Kanam organise sa fête sur le site de Guette-es-Lièvres à Plouguenast le dimanche 11 septembre. Depuis sept ans, cette manifestation permet de récolter des fonds pour construire des écoles au Sénégal. Dès 8h30, débuteront les randonnées pédestres avec quatre parcours, de 8 à 30 km, et les animations. Le repas avec des spécialités sénégalaises, dont le fameux poulet yassa,

débutera à 12h30. Au programme encore, des jeux, de la musique, des ventes d'artisanat sénégalais. L'association, qui compte 200 adhérents, porte bien son nom qui signifie "en avant" en langue locale. Deux écoles ont vu le jour grâce aux dons. En projet, la construction d'une troisième salle de classe dans la deuxième école de Mbour, qui compte 150 enfants. ■ [tche-kanam.org](http://tche-kanam.org)

4<sup>e</sup> édition du Festival de l'estran

## Du Land'art sur la côte de granit rose

Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou, accompagnés par le Département, accueillent cet événement éphémère ou "effet-mer" les 24 et 25, avant les marées d'équinoxe, du 27 au 30 septembre, où le coefficient monte à 115. Sept artistes créeront des œuvres sur l'estran remarquable dans les trois stations, par ses étendues et ses couleurs. Le Land'Art utilise le cadre et les matériaux de la nature

(bois, terre, pierres, sable, rocher); les œuvres, exposées aux éléments, sont soumises à l'érosion naturelle et disparaissent, laissant le seul souvenir de photographies ou de vidéos.

Avec les artistes du Land'Art, la nature n'est plus représentée comme telle mais c'est au milieu de cette nature qu'ils travaillent, quittant musées et galeries. L'œuvre n'est plus un produit à valeur marchande

réservé à un petit nombre, mais une expérience liée au monde réel. Conférences, ateliers découverte, randonnées, pêche à pied, concours de châteaux de sable seront proposés, ainsi qu'un con-

cert le 24 à 21 h au sémaphore de Trébeurden. ■

> 02 96 15 38 38  
> 02 96 23 91 47  
> 02 96 23 51 64  
festivaldelestran.com



SAMUEL DOUGADOS

FESTIVAL

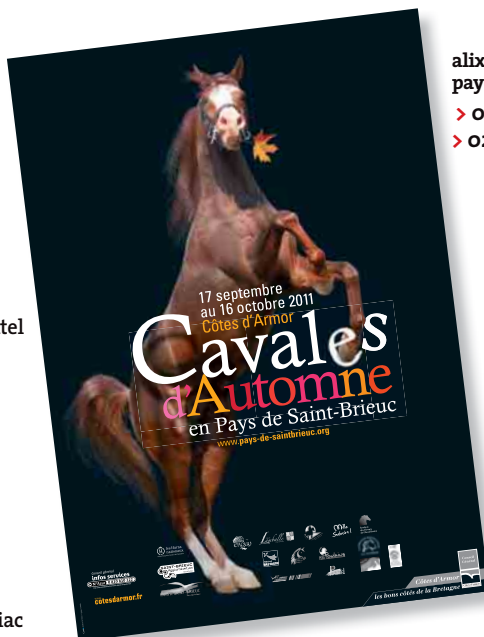
Cavales d'automne en pays de Saint-Brieuc

## Le cheval à l'honneur

Du 17 septembre au 16 octobre, le pays de Saint-Brieuc et le Conseil général mettent en valeur le cheval, filière identitaire du territoire et patrimoine local. Les manifestations qui accompagnent ce mois équestre sont réunies dans "Cavales d'automne". Afin de rendre accessible le monde du cheval, soutenir les acteurs locaux et développer les savoir-faire dans ce secteur. En dehors du haras de Lamballe, de la foire aux poulains de Plaintel, et des nombreux centres équestres autour de Saint-Brieuc, l'hippodrome de la baie de Saint-Brieuc à Yffiniac occupe une belle place. ■

**Au programme:**

- 17 et 18/9 **Concours national du cheval breton à Lamballe**
- 24/9 et 2/10 **Randonnée avec l'Accea**
- 25/9 **Mille sabots à Lamballe**
- 3/10 **Foire aux poulains à Plaintel (lire page 9)**
- 3/10... **Cavales buissonnières à Lamballe**
- 4 au 6/10 **Concours-vente d'étalons à Lamballe**
- 9/10 **Jumping d'Erquy**
- 16/10 **Courses hippiques à Yffiniac**



PATRIMOINE

alix.tourisme@pays-de-saintbrieuc.org

> 02 96 31 05 38  
> 02 96 58 08 08

## Estivales photographiques du Trégor

Si vous avez manqué les images exposées à Pleumeur-Bodou et Tréguier, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, il est encore possible de goûter aux Estivales photographiques du Trégor.

À l'Imagerie à Lannion, retrouvez les œuvres de Thibaut Cuisset, Eric Dessert, André Mérian, Olivier Mériel et Jürgen Nefzger. 19 rue Jean-Savidan, Lannion

Entrée libre

> 02 96 46 57 25

imagerie-lannion.com



## Fondus de cinéma

The edge of dreaming, tel est le titre du film écossais programmé par l'association des Fondus déchaînés le 20 septembre au Club 6; il sera suivi d'un débat avec la réalisatrice Amy Hardie.

Un film qui parle de la mort et de la perception de la réalité, à partir de rêves qui se réalisent. Un mélange de science, de poésie et d'humour dans un magnifique décor écossais. 20 septembre à 20 h 15 au Club 6 à Saint-Brieuc.

Entrée 5 €

(sur présentation de votre carte d'adhérent)

lesfondus.org



La Passerelle à Saint-Brieuc

## Une saison variée

Nombreux sont ceux qui pensent encore que le programme de la Passerelle, la scène nationale à Saint-Brieuc, soutenue par le Département, n'est pas accessible à tous. S'il n'est pas toujours facile de franchir le seuil des salles de spectacle, il faut parfois se lancer, car la culture revêt des formes diverses et la pièce de théâtre la plus classique peut être abor-

dée de la manière la plus moderne et la plus drôle qui soit. En cette rentrée, du 19 au 22 septembre, Emma la clown entame la saison dans la peau d'une "voyante extralucide". Et parmi les autres surprises, le cirque de Pékin qui se produira en octobre à la salle Hermione, la chanteuse malienne Rokia Traoré en décembre et Denez Prigent le 21 janvier. ■

Le cirque de Pékin est attendu en octobre.

lapasserelle.info

SPECTACLES

## La nouvelle un genre littéraire

Cet été, lors de deux conférences à la bibliothèque de Saint-Cast-le-Guildo, le nouvelliste Alain Emery a abordé le thème de la nouvelle comme genre littéraire au travers de ses auteurs préférés. Il en a profité pour signer ses propres ouvrages dont le dernier, *Canaille et compagnie*, aux éditions La tour d'Oysel, (14 €). Il y parle de scènes presque banales avec toujours le même style enlevé et la plume trempée dans le vitriol.

## On a tourné cet été

Le Conseil général a soutenu le tournage de deux films cet été dans le département. *Mon frère Yves*, adapté du roman de Pierre Loti, sera diffusé sur France 3. Le tournage a eu lieu dans les environs de Dinan. Thierry Frémont joue le rôle d'Yves, le frère d'une jeune femme dont Pierre Loti serait tombé amoureux lors de ses séjours près de Paimpol. La comédienne Julie Henry a effectué les prises de vues de son premier court-métrage *Annonce*, à Lannion. Jean Lescot tient le rôle principal de ce film qui interroge sur la mort. Serge Mordelet, fondateur de l'association Les carnets de l'histoire, passionné d'histoire de la Bretagne, originaire du Merser, tourne des documentaires. Dernier né en juillet, un DVD sur le train Guingamp-Plouha destiné aux populations locales.

## Clémentine Van Dillen à Quintin

Clémentine, qui expose ses tableaux à la galerie Cap'Art de Quintin en septembre, arrive de Hollande; elle vit près de Saint-Nicolas-du-Pélem et puise son inspiration à travers des objets anciens collectés alentour. Des objets qui semblent communs au quotidien mais deviennent beaux si on les regarde d'un œil nouveau.

Galerie Cap'Art, Quintin  
 > 02 96 79 69 75  
 clementine.ruud@telfort.nl

Mardi et samedi  
 10 h - 12 h et 14 h - 18 h 30  
 Mercredi et vendredi  
 14 h - 18 h 30

## Claude Herviou écrivain dinannais

Auparavant libraire, l'écrivain Claude Herviou vit et enseigne à Dinan, aux Cordeliers; il a déjà écrit plusieurs ouvrages, *Enfant de la zone des tempêtes*, *Villas frontalières* et *Le monde de Soto*. *Le Sourire des nuages* paraît le mois prochain.  
 Editions Apogée, 13,30 €

## Mille sabots à Lamballe

### Le grand rendez-vous du cheval

Le 25 septembre, à Lamballe, le Syndicat mixte du haras de Lamballe, qui gère et valorise le haras national, organise *Mille sabots* pour

la 11<sup>e</sup> année. Si le haras a toujours en charge l'activité élevage et l'aide à la filière équine, le syndicat anime le parc pour le grand public:

visites guidées, animations pédagogiques, spectacles équestres, expositions. Le 25 est l'occasion d'un véritable festival équestre: pré-

sentation des races, démonstrations des différentes disciplines (obstacle, concours complet, marathon attelé, horse ball), spectacles. Et au village, seront présents des clubs équestres, des centres de formation, des selliers qui renseigneront sur les différentes équitations, la randonnée, le travail avec les ânes, l'élevage des chevaux... Cette journée, dédiée aux chevaux, ânes et poneys, est gratuite. Les animations ont lieu de 11 h 30 à 17 h 30. ■

Syndicat mixte du haras national de Lamballe  
 > 02 96 50 06 98  
 haraspatrimoine.com  
 Lire aussi page 35



De nombreuses démonstrations au programme

ODT DE LAMBALLE

## Musique et patrimoine

### En pays de Moncontour

Du 16 au 24 septembre, l'association Musique et patrimoine, avec l'aide du Département, propose un bouquet de musiques Renaissance, classique et contemporaine. Cette semaine se déroule dans le cadre du château de Bogard à Quessoy, monument historique du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui accueille réceptions et séminaires.

- le vendredi 16, au château, le duo Stellato interprète Mozart et Schubert (20 h 30).
- le samedi 17 et le dimanche 18, au château, l'Opéra de poche donne *L'île déserte* de Haydn (20 h 30).
- le samedi 24, au centre d'action culturelle de Moncontour, la journée dédiée à la musique contemporaine se déroule en compagnie



CONCERT

THIERRY JEANDOT

du compositeur Alexandros Markeas. Au programme, une table ronde l'après-midi et un concert par l'Ensemble Sillages dirigé par

Philippe Aarii Blachette (20 h 30). ■

> 02 96 73 49 57  
 musicpatrimoine-paysmoncontour.com  
 musicpatrimoine@live.fr

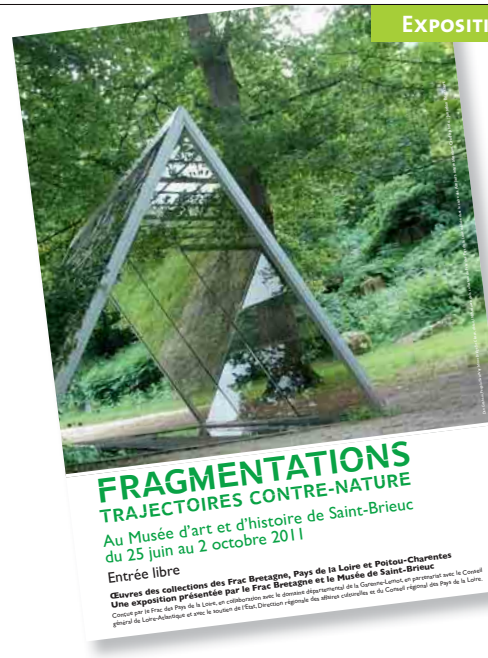
## Fragmentations jusqu'au 2 octobre

### Au musée de Saint-Brieuc

Jusqu'au 2 octobre, vous pouvez voir l'exposition *Fragmentations, Trajectoires contre-nature*, organisée par les Frac (Fonds régional d'art contemporain) de Bretagne et Pays-de-la-Loire sur le thème du paysage à Saint-Brieuc. C'est à la découverte d'une nature composite que nous sommes conviés. Les œuvres choisies par Sébastien Pluot mettent en lumière les contradictions du monde par la fragmentation des formes, de l'espace et de la perception. Loin de la

pensée romantique du paysage harmonieux, elle révèle la manière dont les artistes ont entrepris de représenter l'espace naturel, urbain et mental à des époques et dans des contextes différents de notre histoire récente. Visites commentées, ateliers pour les enfants de 7 à 12 ans. ■

> 02 96 62 55 20



EXPOSITION

## FRAGMENTATIONS TRAJECTOIRES CONTRE-NATURE

Au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc du 25 juin au 2 octobre 2011

Entrée libre

Œuvres des collections des Frac Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes  
 Une exposition présentée par le Frac Bretagne et le Musée de Saint-Brieuc  
 Conçu en collaboration avec le conseil départemental de la Côte-d'Armor en partenariat avec le Conseil général de Loire-Atlantique et avec le soutien du Conseil régional des Pays de la Loire.



Habiter

## Tostivint, père et fille exposent à Bégard

Quand deux artistes d'une même famille, le père Jean-Bernard, architecte et sculpteur, et Anne, la fille, plasticienne, travaillent ensemble, cela donne une exposition qui mêle langage, dessin, photographie et d'autres choses encore... A voir à la chapelle Botlézan

à Bégard du 3 au 25 septembre, samedi et dimanche de 15 h à 19 h.

> 06 03 49 22 52  
tyartshow@cegetel.net

EXPOSITION



DÉAMBULATIONS

## Bois de Kergré Un parcours artistique et naturel original

Ce sentier, dans le bois de Kergré à Ploumagoar, qui allie promenade et art, est réservé aux piétons et personnes à mobilité réduite, mais les vélos sont tolérés. Il propose six "stations".

**Station 1:** La carte verte, espace créatif en forme de feuille de tulipier, au petit-bois d'amour connu des habitants de Ploumagoar.

**Station 2:** Terre-Neuve, une œuvre de Kito, un bloc de granit de douze tonnes en hommage à l'ancienne carrière.

**Station 3:** *En écoutant Cézanne*, une œuvre de Thoma Ryse composée de trois cônes.

**Station 4:** HLM d'insectes, pour respecter mouches, papillons, guêpes et abeilles...

**Station 5:** *(H)être vivant* de Marie-Hélène Richard, l'arbre sculpté a changé de couleur.

**Station 6:** Les oiseaux sont rois dans ce site de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

> 02 96 11 10 10  
ville-ploumagoar.fr



Les actualités du 29 juin

EXPOSITION

Le chemin de fer à Dinan

## Des affiches publicitaires à (re)découvrir

L'exposition *Rêves de Bretagne*: affiches de chemin de fer, qui présente au public une vingtaine d'affiches ferroviaires de tourisme du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'au 28 septembre, est visible à la bibliothèque municipale de Dinan. L'affiche ferroviaire comme mode de publicité. Elle a été réalisée en partenariat avec l'association Les Amis du rail de Dinan, qui est à l'origine du musée du rail de Dinan situé dans la gare, ouvert l'après-midi de juin à septembre.

Ouverture bibliothèque

**Mardi**  
14 h - 18 h 15

**Mercredi**  
10 h - 12 h et 14 h - 18 h 15

**Vendredi**

10 h - 18 h 15

**Samedi**

10 h - 12 h et 14 h - 17 h 15

> 02 96 39 04 65  
bm-dinan.fr



Affiche de Lucien Carembat, Dinan, La vieille maison sur le quai de Rance, 1925 collection musée du rail de Dinan.

Costumes d'ici ou d'ailleurs

## Au Musée d'art populaire de Lamballe

À côté de la maquette de Lamballe, alors capitale du Penthièvre au Moyen Âge, de la collection de poteries régionales, cette exposition temporaire présente des coiffes, des châles, des tabliers et des capes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, que les

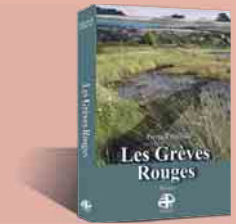
femmes portaient à Lamballe, dans les alentours et jusqu'à la côte. Avec *Costumes d'ici ou d'ailleurs*, vous remonterez à une époque pas si lointaine où nos mères et grands-mères ne sortaient pas sans ces accessoires aujourd'hui remisés dans les musées,

pour notre plus grand plaisir. Jusqu'au 30 septembre au Musée d'art populaire, à côté du Musée Mathurin-Méheut, place du Martray.

**Du mardi au samedi**  
de 10 h à 12 h  
et de 14 h 30 à 18 h.  
> 02 96 34 77 63



EXPOSITION



## Les grèves rouges

Pierrick Ollivier, est attaché aux Côtes d'Armor où vécut un de ses ancêtres, capitaine de goëlette islandaise. Il passe ses étés sur la côte de granit rose. *Les grèves rouges* est un premier roman; l'intrigue se déroule sur le littoral breton. La rude et palpitante histoire du héros, qui enquête sur la mort de sa mère en mai 1943, nous fait revivre des moments douloureux de la Deuxième Guerre mondiale. Un second roman, *Rappelle-toi Barbara*, paraîtra en 2013.

> 06 33 54 15 62  
editionspierregord.com



## Les Journées du patrimoine

Parmi les initiatives menées lors des Journées du patrimoine des 17 et 18 septembre, les sites archéologiques du Quiou et du Guildo programment des visites guidées.

Au château du Guildo, l'Adramar (Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime) abordera l'archéologie sous-marine et Laurent Beuchet de l'Inra donnera une conférence.

Au Quiou, l'association Pierres vives sera présente pour expliquer la progression des fouilles depuis 2000 sur le site proche de l'ancienne gare Le Quiou-Evran.

[pierresvives22.over-blog.com](http://pierresvives22.over-blog.com)

Et à la Briqueterie de Languieux, première édition de *La nuit des feux*. Une manifestation autour des cuissons éphémères, démonstration de forge, spectacles autour du feu, cabanes mises en lumière, édification d'une hutte à sudation...

> 02 96 633 666  
saintbriec-agglo.fr



septembre

## CUISINE

## Croquant à la rhubarbe

## Pour 6 personnes

## Détrempe

500 g de farine  
10 g de sel  
30 g de sucre  
50 g de beurre en pommade  
25 cl d'eau

## Beurre de tourage

375 g de beurre en pommade  
450 g de sucre

1 botte de rhubarbe  
100 g de sucre

**A**vec un batteur de cuisine, mélanger les ingrédients du beurre de tourage. Étaler la préparation sur du papier sulfurisé et réserver au froid.

Dans un bol de préparation, mélanger la farine, le sel et le sucre. Ajouter le beurre puis l'eau. Pétrir la détrempe puis la réserver au froid.

Après quelques minutes de pause, fariner le plan de travail puis étaler la détrempe en forme rectangulaire et déposer le beurre de tourage (en carré, plus petit) au milieu et enfin rabattre les 2 côtés.

Donner 2 tours simples : abaisser la pâte et la plier en 3. Réserver au frais 15 minutes puis renouveler l'opération. Abaisser la pâte sur 3,5 mm puis la détailler en cercles.

Éplucher et tailler la rhubarbe. Garnir l'intérieur de la tarte. Sucrez légèrement.

Placer au four environ 30 minutes à 200°. Laisser refroidir, puis décercler.



Recette élaborée par Stéphane Royer, boulanger pâtissier à Dinan, intervenant à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor. (Saint-Brieuc).

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com



THIERRY JEANDOT

## JARDINAGE

## Des refuges pour insectes

On les dit nuisibles. Et pourtant, sans pollinisation, pas de fleurs, pas de fruits, pas de légumes.

**S**i les insectes ont mauvaise réputation, ils sont essentiels au bon fonctionnement de nos jardins car ils jouent un rôle de recyclage de la matière organique morte et assurent la fertilisation du sol. Ils sont aussi de merveilleux partenaires des jardiniers car ils "régulent" les parasites : pucerons, chenilles...

Le milieu naturel avec ses souches et ses bois morts, ses pierres sèches, représentent des abris adaptés. Mais la nature est désormais trop aseptisée, les herbes folles ont disparu et l'intégration d'espèces exotiques a fabriqué de véritables déserts biologiques. Construire des refuges aux insectes peut y remédier. Voici quelques conseils.

Fabriquer une boîte carrée en bois d'environ 20 cm sur 20 cm et de 15 cm de profondeur. Ce sera un excellent refuge ou lieu de nidification pour les insectes auxiliaires. Il faut leur proposer des habitats diversifiés comme ceux qu'ils peuvent trouver en milieu naturel.

- **des bûches percées** : choisir un bois dur comme de l'orme et percer des trous allant de 3 à 9 mm,
- **des tiges creuses et à moëlle** comme le fenouil, le sureau ou certaines ombellifères mises à sécher, avant d'être découpées en petits morceaux de 13 cm.
- **du torchis** : un mélange de glaise, d'eau et de sable imperméabilisera le fond des boîtes.

Pour protéger ces gîtes, badigeonner en l'extérieur d'une couche d'huile de lin et placer une ardoise sur la structure.

Solenne Le Du

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr



TEVIEC

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°102

Chant typique en breton Bagad en concert le 17/09	Plus apte à pratiquer le breton ? Directrice de Korrigans	Place de l'étoile Consacré	Emballer ou frapper du pied	Remplies d'admiration Ville en fouilles	Saint costarmorcain aux 768 âmes Le breton était une telle langue Pomme de pin	Méprisant Reprise d'entreprise par ses Salariés	Il expose aux Estivales photos du Trégor (Eric) Lawrencium																																																																																																																																	
Portée au bloc Désordre public			Dans le défilé à la fête de la patate Bréhat en est une																																																																																																																																					
Pétillant italien Elle arrive en tête			Chanteur, acteur et doubleur en breton	À boire... et à manger Note		Pas jeune Qualité dont fait preuve le personnel de TSCI	Programme d'énergie propre au Mené																																																																																																																																	
Pronom pour lui Hic		Administré	Cœur de pigeon Cédais			Altier ... Simple fic ou cépage																																																																																																																																		
Capitale en Ukraine	Île du 17 A. Leson fut celui du barrage de Guerledan		<table border="1"> <tr><td>T</td><td>P</td><td>C</td><td>U</td><td>P</td><td>F</td><td>R</td><td>O</td></tr> <tr><td>M</td><td>X</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>V</td><td>O</td><td>L</td><td>T</td><td>E</td><td>D</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>O</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td><td>G</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>H</td><td>Y</td><td>L</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>S</td><td>P</td><td>S</td><td>U</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>D</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>I</td></tr> <tr><td>A</td><td>C</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td>B</td><td>L</td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>A</td><td>S</td><td></td><td></td><td>A</td><td>R</td></tr> <tr><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td>K</td><td>I</td></tr> <tr><td>H</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>B</td><td>H</td><td>O</td></tr> <tr><td>S</td><td>O</td><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>G</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>B</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>I</td><td>O</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>U</td><td>E</td><td>L</td><td>U</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td></tr> </table>			T	P	C	U	P	F	R	O	M	X	I	T	E	S	P	E	R	E	V	O	L	T	E	D	C	A	R	O	T	T	E	G	L	E	T	E	T	H	Y	L	B	A	S	P	S	U	M	E	R	D	A				P	I	A	C	T	E	S		B	L	A	R	A	S			A	R	E	C	A	L	E		K	I	H	I	E	R			S	E	L	I	T	R	E	B	H	O	S	O	M	A	L	I	E	G	R	E	B	E	L	L	I	O	M	E	N	U	E	L	U	E	E	T	S	S	E	T	T	E	Balancée ou avancée en mer	Récepteurs radio	Le croquant à la rhubarbe en est un
T	P	C	U	P	F	R	O																																																																																																																																	
M	X	I	T	E	S	P	E																																																																																																																																	
R	E	V	O	L	T	E	D																																																																																																																																	
C	A	R	O	T	T	E	G																																																																																																																																	
L	E	T	E	T	H	Y	L																																																																																																																																	
B	A	S	P	S	U	M	E																																																																																																																																	
R	D	A				P	I																																																																																																																																	
A	C	T	E	S		B	L																																																																																																																																	
A	R	A	S			A	R																																																																																																																																	
E	C	A	L	E		K	I																																																																																																																																	
H	I	E	R			S	E																																																																																																																																	
L	I	T	R	E	B	H	O																																																																																																																																	
S	O	M	A	L	I	E	G																																																																																																																																	
R	E	B	E	L	L	I	O																																																																																																																																	
M	E	N	U	E	L	U	E																																																																																																																																	
E	T	S	S	E	T	T	E																																																																																																																																	
Il passe en silence Machine						Unité de luminosité Achèves	On coupe leurs branches pour faire des abris à insectes																																																																																																																																	
Qualité reconnue aux chevaux de Sibury	C'est grâce à elle que "roule la science"	Un peu de terre au large	Voyageur ou ramier Des chocos réputés	Port de Haute Normandie Bouquins	Acteur ... à la Maison Blanche Outil à dents	Sous sol Erbium Nobel 2001	La diva le contre																																																																																																																																	
Tout élève des écoles diwan le devient Conçus					Début août Il se déplace en courant	Dégoutte On peut encore y faire le plein	Devant Paso ou Nino																																																																																																																																	
Pigeonna Type d'avion			Pays invité à la fête de la patate de Plœuc				La tienne																																																																																																																																	
			Renforce un oui Bas de gamme	Une chambre plutôt populaire																																																																																																																																				
		Ces landes de Glomel font l'objet d'un contrat nature				Marée montante																																																																																																																																		

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°100

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°100 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                     |                                  |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| BERNARD Jean-François • LE MOUSTOIR | LE MORVAN Marie-Odile • LOUANNEC |
| COSSON Danielle • SAINT-BRIEUC      | PERON Emmanuelle • TRÉDARZEC     |
| GONET Angéline • ETABLES-SUR-MER    | RAULET Michel • PLOUFRAGAN       |
| LANGLAIS Jean • LAMBALLE            | RENAR Daniele • PLEUMEUR-BODOU   |
| LEGARÇON Germaine • SAINT-BRIEUC    | RIVIÈRE Brigitte • VITRÉ         |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle  
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 7 septembre.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

**FOIRE  
EXPO**

DES CÔTES D'ARMOR



日本

le **ja**pon

des samourais aux mangas

**Saint-Brieuc**  
Côtes d'Armor

**10 ▶ 18**  
sept. 2011



**Salon  
Véhicules  
de Loisirs**

Modèles 2012

Organisation  
Saint-Brieuc Expo-Congrès  
[www.bretagne-megacite.com](http://www.bretagne-megacite.com)

*Votre Conseil général*

*l'éducation, faire grandir les talents*

Conseil  
Général



Côtes d'Armor